

# LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

Vol. X, No. 30.

Saint-Justin, le Jeudi, 16 Mai 1935.

Camille DUCHARME, Rédacteur-Gérant.

## LE COMMUNISME

De toutes les caractéristiques qui différencient les temps présents d'avec ceux que nous avons déjà vécus, s'il en est une qui s'affiche plus ouvertement que les autres, c'est à coup sûr, celle des idées. En effet, dans le siècle de progrès qu'est le nôtre, il existe un duel formidable entre les vieilles opinions, imbues de charité de justice, d'honneur et de vérité, et les opinions nouvelles qui se confinent dans des horizons étroits, dans des petits intérêts de personnes, dans des rivalités mesquines de partis, dans une sorte de sectarisme farouche et même intransigeant. Cette lutte acharnée a donné naissance à certaines réformes dont on a lieu de se réjouir, mais elle a aussi réveillé et fait revivre des systèmes erronés contre lesquels il faut se dresser.

Parmi tous ces systèmes, il en est un que nous devons combattre de toute la puissance de nos énergies, c'est le communisme. Cette doctrine grandit de jour en jour; d'arbuste qu'elle était autrefois, elle est devenue par la force de la crise économique que nous traversons aujourd'hui un arbre gigantesque qui abrite sous ses puissants rameaux des adeptes dont le nombre va, hélas! sans cesse grandissant. Ses propagandistes sont en raison directe de la multiplicité des sujets qu'ils enrôlent dans leurs rangs. Il s'en trouve dans presque toutes les classes de la société; c'est le philosophe qui la prêche avec l'appareil trompeur de ses raisonnements; c'est le romancier avec le charme de ses descriptions; c'est l'artiste avec la séduction de ses images; c'est le journaliste avec la souplesse de ses mensonges; c'est le maître avec le prestige de son enseignement; c'est le pouvoir même avec l'influence prodigieuse qui s'attache à tout commandement. Comme toutes les nouveautés, elle s'infiltré partout et c'est ce qui nous oblige à nous en garer le plus possible. Il importe donc pour cela de le bien connaître. Alors qu'est-ce donc que le communisme?

Les philosophes nous enseignent ouvertement que le communisme est un système dont les partisans rejettent la propriété privée ou personnelle et prétendent que tous les biens doivent être mis en commun. En d'autres termes, nous pouvons dire que c'est un organisme qui se propose d'assurer le bonheur du genre humain par l'égalité répartition des biens et des maux.

Cette définition peut paraître difficile à comprendre pour ceux qui n'ont pas les avantages de l'instruction. A seule fin de les éclairer un peu, disons que les communistes veulent que tout ce qu'un individu possède devienne aussi le bien des autres, qu'ils en jouissent à leur aise, qu'ils deviennent en un mot, co-propriétaires. Alors, si notre voisin n'a pas de nourriture, il peut en demander chez-nous et nous ne pouvons lui refuser; en cas de refus, il peut s'en procurer lui-même à même notre butin et nous n'avons rien à dire, car les biens sont en commun. Si nos semblables sont malheureux, ils peuvent se soulager de leurs malheurs en en faisant retomber une partie sur nous, car il n'est pas juste que nous soyons plus heureux que les autres. Si nous gagnons un salaire supérieur à celui d'un confrère, nous devons partager avec lui, car le communisme veut part égale en tout.

De ces quelques exemples il ressort que communisme veut dire propriété qui appartient à tout le monde et qui n'appartient à personne. Selon cette théorie, on n'aurait rien à soi, et comme les autres n'auraient non plus rien à eux, chacun posséderait tout et ne posséderait rien.

A première vue, n'est-ce pas magnifique? Qu'importe qu'une personne n'ait rien en propre, si elle participe à la propriété de tous? Et ce qu'il y a de mieux sans rien dépenser, sans se donner la moindre peine!

Mais ceux à qui ce système paraît merveilleux ne voient pas que, pour en arriver là, il faut commencer par exercer un métier dont le nom seul fait frissonner... le métier de voleur. Les chefs communistes nous disent: "Tous les biens doivent être mis en commun." Et comment donc les mettront-ils en commun sans les prendre, sans les voler?

Ah! sans doute, ils se servent, pour dorer la pilule d'un mot moins brutal, "l'expropriation. Mais quelle différence y a-t-il entre expropriation, dans ce sens, et voler? Aucune.

En un bref résumé, voilà ce qu'est le communisme. Il apparaît donc comme un système que nous devons tâcher d'annuler, car il est par trop mauvais, ses conséquences sont par (à suivre sur la dernière page)

## NOUVELLES

"CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS"

### PAS ENCORE D'ECHEVIN

Une chose assez curieuse se présente à Berthierville, dans le quartier est: la démission de l'ex-échevin Sylvestre, est donnée depuis plus de deux mois et aucune candidature encore à date: le secrétaire monsieur Lamarche a donné deux avis officiels, passé deux heures à attendre les bulletins de présentation et chaque fois, aucun résultat.

Les questions municipales n'intéressent donc plus personne ou personne ne veut s'en intéresser dans les circonstances? Chose assez drôle, en janvier dernier, il y a eu lutte dans le quartier est seulement.

Contrairement à certaine rumeur voulant que la question soit réglée par le lieutenant-gouverneur en Conseil, pour nommer l'échevin, la loi ne dit rien de tel car dans le cas actuel, il y a quorum pour administrer les affaires municipales et d'ailleurs notre secrétaire se prépare à donner un autre avis ces jours-ci.

Quel sera l'élu? Secret des dieux.

### TAXES A MONTREAL

Avec les nouvelles taxes de vente dans la ville de Montréal, il faut s'attendre que le commerce local et des campagnes en général va s'améliorer de beaucoup: le touriste même s'éloignera de la grande ville.

### FELICITATIONS

A M. l'abbé Odon Archambeault, curé de la paroisse du Sacré-Coeur de Crabtree Mills, qui célèbre le 16 mai courant, son 25ième anniversaire d'ordination sacerdotale, nous présentons nos plus sincères félicitations et nos meilleurs vœux de santé et de bonheur.

### LES RECETTES BAISSENT AU FUR ET A MESURE QUE LES TAXES AUGMENTENT

Les percepteurs de taxes du gouvernement provincial sont à étrangler graduellement "la poule aux oeufs d'or", pour ce qui est de l'essence. Voilà l'opinion de l'exécutif de l'Association des automobilistes, qui ont obtenu des statistiques pour prouver que la politique de diminuer les revenus commence maintenant à fonctionner.

En trois ans, la moyenne de la taxe sur l'essence au Canada a augmenté d'environ 30 pour cent: de 4,056 sous à 5,465 sous le gallon; mais pendant la même période le montant total perçu n'a augmenté que de 16.83 pour cent.

Ainsi, les chiffres prouvent que le pourcentage de l'augmentation des revenus n'a pas marché de pair avec l'élévation rapide du pourcentage de la taxe imposée.

### TRANSPORT A L'EAU

Vendredi dernier, en débarquant du vapeur François, le camion de M. Cyrille Labelle, épiciers en gros de Sorel, brisa l'embarcation et s'enfonça dans le fleuve: la compagnie de transport est tenue responsable des dommages qui s'élevèrent nous dit-on, à huit ou neuf cents piastres.

Avec de telles pertes et la nouvelle décision des autorités du bateau, de ne plus prendre de transport d'une totalité plus de 5000 livres, (camion et marchandises,) nous nous demandons si franchement parlant, le François ne serait pas mieux de faire comme autrefois, c'est-à-dire, de se rendre au quai de Berthierville, qui offre tant de commodité et surtout de sûreté.

### INCENDIE

Dimanche matin vers 5 heures, le feu se déclarait dans le garage de M. Gustave Lafontaine et causa beaucoup de dommages, qui sont, nous dit-on, couverts par les assurances.

### M. BENNETT.

A Ottawa, on attend le T. H. M. Bennett vers le 20 mai prochain: l'ouvrage ne lui manquera pas. D'ailleurs sa santé lui permettra-t-elle de déployer son activité? Resterait-il chef de son parti pour les prochaines élections fédérales? Plusieurs s'accordent à dire que l'ancien ministre du commerce dans le cabinet Bennett, M. Stevens, prendra la direction du parti conservateur, qui ne se compte pas encore pour battu, car à la dernière réunion des organisateurs du fédéral, on a pris les dispositions nécessaires pour faire la lutte dans 45 comtés: on se rappelle qu'en 1930, les conservateurs avaient organisé 30 circonscriptions et remporté la victoire dans 24.

### IN MEMORIAM.

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Ferdinand Parent de Berthierville: les funérailles ont eu lieu mardi matin à l'église paroissiale. Nos sympathies.

### GRAVE ACCIDENT

Mercredi dans la nuit, une automobile venait se couper en deux sur un arbre à St-Viateur: le chauffeur s'en est tiré indemne mais le propriétaire M. Salomon Abram est mort sur le champ et son compagnon conduit à l'hôpital, est gravement blessé.

### NOUVEAU PARTI

M. Paul Guin., président de

### L'Annonce

### Populaire

est le plus

court chemin

entre l'offre

et

la demande

L'Action Libérale Nationale, de passage dimanche à Berthierville pour aller tenir la grande assemblée de Louiseville, semble très confiant dans son organisation pour les prochaines élections.

### MALADE

A M. P. Quessy, gravement malade, nous lui souhaitons prompt rétablissement.

### VA ET VIENT

Dr Gaston Caisse de Montréal à Berthierville samedi.

M. A. Rochette de St-Viateur de passage à Berthierville dimanche.

M. Jean Lafrenière de Sorel à Berthierville et Trois-Rivières samedi.

M. J.-R. De Cotret à Berthierville en fin de semaine.

M. Albert de Ste-Anne en promenade chez son frère M. L. J. Albert.

M. F.-X. Hérard de St-Ignace à Berthierville dimanche.

MM. G. E. Courtois et Gauthier de Montréal en visite chez Dr G. Gervais.

### NOUVEAU DENTISTE

M. Pagé, fils de M. Louis Henri Pagé, de notre paroisse, vient d'être reçu dentiste: nous lui offrons nos plus sincères félicitations et lui souhaitons succès dans l'exercice de sa profession.

### Pour louer...

soit un logement, un magasin ou un garage, les annonces classées vous trouveront un locataire.

### Pour vendre...

des vieux meubles, un terrain, une propriété, un auto, insérez une petite annonce et vous aurez des acheteurs.

### Pour acheter...

quoi que ce soit, ayez toujours soin de consulter nos annonces classées, vous verrez qu'elles contiennent toutes les semaines de réelles affaires.

### Pour échanger...

propriétés, terrains, fermes ou commerces, ce sera facile si vous vous servez des annonces classées

— DANS —

Le Courrier de Berthierville.

## VOYEZ NOTRE SUPPLEMENT SPORTIF

Encouragez nos Annonceurs

En foule sur le terrain du collège.

**Le Courrier de Berthierville**

JOURNAL HEBDOMADAIRE  
W.-H. GAGNE — Cam. DUCHARME  
Ed.-Prop. Réd.-Gérant.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par an pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

**FUNERAILLES DE M. HENRI LAFLEUR**

Ces jours derniers, à l'Hôpital Saint-Eusebe de Joliette, décédait M. Henri Lafleur après quelque temps de maladie assez souffrante. Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse inconsolable, née Marie Blais, deux fils, Laurent et Maurice, une fille Jeannette, un gendre, M. Hector Bélec et trois petits-enfants.

Le service fut chanté par M. le curé Désy, assisté comme diacre de M. l'abbé R. Ducharme, et comme sous-diacre, de M. l'abbé A. Houle.

Les porteurs étaient: M. Hector Bélec, son gendre, M. Henry Doucet, son beau-frère, Armand Doucet, son neveu, Albert Blais et Octave Blais, ses cousins, Hector Ducharme. La quête fut faite par deux de ses neveux.

Cortège: — Germain et Roger Doucet, Mlle Armande Doucet, Mme A. Cloutier, M. et Mme Armand Doucet, W. A. Giguère, A. R. Bostwick, Anthyme et Joseph Bonin, Louis Bonin, M. et Mme Albéric Laporte, Mme Ferdinand Laporte, M. et Mme Henri Ménard, Mlle Estelle Laporte, M. et Mme Gaspard Piette, M. et Mme Jos. Blais, Mlles Eliane, Florence, Clairette Blais, M. et Mme Gérard Forget, M. Narcisse Laporte, Mme Hervé Laporte, M. Philibert Laferrrière, Mme Jos. Pelland, Mme Delphis Daragon, M. Léo Daragon, M. Emile Pagé, Mlle Laurette Pagé, M. Jos. Pagé, Mlle Madeleine Bonin, M. et Mme François Olivier, M. Rolland Deschamps, M. Charles Magnan, Mme Napoléon Picard, M. Aristide Magnan, Alfred Blais, M. Hector Landry, M. Raoul Brissette, Fernande et Simonne Blais, Mlle Nadeau, Rodolphe St-Martin, de Sorel; Mme Vve Jos. Salvat, Jeanne Laferrrière, Clairette et Rollande Blais, Annette Frappier, Mme Arthur Parent, Mlle Rollande Parent, M. Joseph Blais, Mlle Rita Goudreaux, Mlle A. Bonin, Mlles Yvette, Fortunette, Marie - Anne Brouillette, Mlle C. Mondor, MM. Joseph Mondor, Marcel Bluteau, Louis-Joseph Ducharme, Mlle Ad. Ducharme, Wellie Desnoyers, et nombre d'autres.

Offrandes de Messes: — MM. Hurley Fortin, Clavet, Croudford, Deschênes, M. et Mme Charles Bélec, M. P.

Bouquets spirituels: — La famille Henri Lafleur, M. et Mme H. E. Bélec, la famille Oscar Ducharme, Mme Henri Doucet.

Télégrammes: — M. et Mme Charles Bélec, M. P., de Fort Coulonge.

Messages de sympathies: M. et Mme Raoul Brissette, M. et Mme Rubattel, Camille Ducharme, Famil-

le Napoléon Picard, Famille Rosaire Lincourt, Famille Alexandre Piette, M. et Mme Adrien Ducharme, M. et Mme Forget, M. et Mme R. Deschamps, M. et Mme Rolland Lord, M. et Mme Hervé Laporte, M. et Mme Goulet, Famille Albéric Laporte, Famille Gaspard Piette, M. et Mme Armand Doucet, M. et Mme Narcisse Laporte, M. Aristide Magnan, J. Allard.

Que Mme Lafleur ainsi que toute sa famille, acceptent bien l'assurance de notre sympathie la plus sincère.

Berthier, 11 mai 1935.

A peine une tombe fermée que l'autre s'entrouve toute grande pour y déposer le corps de notre cher père qui mourait à l'hôpital après avoir quitté son "chez lui" depuis à peine une semaine.

Courbons nos fronts sous la main qui frappe et levons nos yeux vers l'Au-delà pour voir le souriant protecteur dont ils nous gratifient et enveloppent de leur souvenir; vivons sur le modèle de vie chrétienne qu'ils nous ont légué.

Né à Berthier en 1869 du mariage de Onésime Fernet et de Marie Hervieux, il se maria en 1896 à Marie Desrosiers: de ce mariage, il eut 18 enfants dont 11 lui survivent et 7 morts en bas âge. Marie-Juliette (S. S. Gérard de Clairvaux, C. N. D.) Ida, Angéline (Mme Emilien Tessier) Louis, Joseph Paul, Aimé Alice (S. S. Onésime, C. N. D.) Cécile (Mme Stanislas Drainville) Gérard, Hélène, Noëlle et Jean, Ses deux gendres: Emilien Tessier, de St-Paul l'Ermitage; Stanislas Drainville, de St-Viateur d'Anjou; Ses belles-filles: Mme Louis Jos. Fernet, (Rita Desy) Mme Paul Aimé Fernet, (Aline Coulombe) et Mme Gérard Fernet (Cécile Magnan), Ses 23 petits enfants: Rita, Lilliane Désy, Maurice, Judith et Michel Fernet, Denise, Jeannine, Louise, Guy, Germaine et Gabriel Tessier, Marie - Ange, Alice, Aimé, Monique et Pauline Fernet, Solange, Luc, François et Isabelle Fernet, Georgette et Claire Drainville.

L'absoute fut faite par le chanoine Désy, curé et le service chanté par son filleul, le Révérend Père René Piette, c. s. v., de Joliette; assisté de l'abbé Houle comme diacre et du père Durand, aumônier du collège, comme sous-diacre, M. le chanoine Désy et l'abbé Ducharme dirent leurs messes aux autels latéraux. Assistaient au choeur: M. le chanoine Ovide Mousseau, curé de St-Zotique, M. Jean-Louis Martin, curé de St-Pierre de Joliette, M. Richard, curé de l'île du Pas, M. Mathias Piette, curé de St-Ignace de Loyola, M. Gaudet, curé de St-Viateur, et le Père Duhamel, c. s. v. du collège de Berthier.

Le chant sous l'habile direction de l'abbé Beaudry a été rendu à merveille et l'abbé Beaudry ne voulant sans doute rapporter à leur souvenir un jour si peu lointain par le chant de l'Adieu, termina par cette belle prière du De Profundis, invitants ainsi ses enfants à la redire souvent pour leurs chers disparus.

Suivaient le cortège funèbre ses beaux-frères Wilfrid Desrosiers, de Québec; Viateur Desrosiers et Adé- lard Laferrrière, sa tante Marie-Louise Desrosiers, ses belles soeurs: Germina (Mme Zéphirin Olivier), Bernadette (Mme Adé- lard Laferrrière), Jeanne Lafond (Mme Wilfrid Desrosiers), Georgiana Héroux (Mme Viateur Desrosiers), Ses cousins: Albert Lefebvre, de Ste-Elisabeth; Cyriac Roy et Martial Fernet, de St-Thomas de Joliette; Louis Boucher, Mme Fortunat Fernet, Reine-Marguerite Desrosiers, M. Paul et Ovide Boucher, Hervé, Gabriel et Paul Fernet, Lazare et Donat Lefebvre, M. Azellus Lavallée, M. Dominique Tessier, Lucien Caron, G. A. Daviault, Dr Théodore Gervais, A. St-André, Camille Ducharme, Irène Sylvestre, Gabriel Bonin, Léo Denis, Arvin Désy, François Desrosiers, Henri Courchesne, Bernard Barrette, J. C. Sylvestre, Léo Daragon, Laurent Roy, Toussaint Laporte, D. Daragon, Vincent Lavallée, Omer Paquette, Jos. Poirier, Paul Gariépy, Jos. Laforest, Jérémie Dubé, Martial Bellemare, Félix Turcotte, E. Turcotte, Charles Magnan, Siméon Bayeur, L. A. de Grandpré, J. Désalliers, J. O. Boivin, notaire, A. Chenard, F. S. Martin, O. S. Martin, Romuald Gendron, J. D. Caisse, Adrien Ducharme, Adrien Gervais, René Tessier, Aimé Guinard, Dr Wilfrid Gendron, Adhemar Desy, Dr Paul Gervais, Barthelemy Farly, Adrien Beaucage, Michel Laplume, Lorenzo de Grandpré, Hyacinthe Mousseau, père, M. et Mme Hyacinthe Mousseau, Mme Alfred Mousseau, Alfred et Juneau, M. et Mme Edouard Paquin, Aimée, Rhéa et Laurette, M. et Mme Wilfrid Sylvestre, Charles, Marie-Rose et Jean-Paul, La famille Jean-Baptiste

**HOTEL CORONA**

rues Ste-Catherine et Guy,  
Montréal.  
Canada  
(Porte voisine du Théâtre His Majesty's)

**Taux:**

Chambre simple \$1.50 et plus  
Chambre double \$2.00 et plus  
Suites \$4.00 et plus

Geo. V. GREEN,  
Directeur-gérant.

**M. J.-A. Barrette M.P. à Berthierville**

C'est dimanche, le 19 courant, après la grand'messe, que notre député au fédéral donnera une conférence sur le concordat et le crédit agricole. Cette conférence était annoncée pour l'après-midi, mais à cause de la grande partie de Balle au Camp qui se disputera entre la Dow et le Courrier de Berthierville, cette conférence aura lieu après la grand'messe. Les citoyens de Berthierville sont invités à assister à cette conférence qui promet d'être très intéressante.

Mlle Marie-Louise Desrosiers, M. et Mme Viateur Desrosiers, Mme Fortunat Olivier, M. Adé- lard Laferrrière, M. Narcisse Champagne, Rita, Lilliane, et Desy, Albert Champagne et Norbert Hénault.

Sympathies: — Les religieuses de la Congrégation de Notre Dame de Joliette et de Berthier, M. Dominique Tessier, M. et Mme Gérard Laporte, Dr et Mme Wilfrid Gendron, J.-Paul Fernet, M. et Mme Azellus Lavallée, La famille Joseph Dandonneau, la maison Tessier, Mlle Lucienne de Grandpré, M. et Mme Zénon Bibeau, Hervé Fernet, le membre de l'Amicale de Notre-Dame du Bocage, Robert St-Martin, Cuthbert Bourgeault, M. et Mme Charles Edouard Bellerose, M. Lorenzo de Grandpré, et Mlle Marie-Louise, la famille Amherst Ducharme, M. et Mme Jules Grandchamps, M. Camille Ducharme, M. et Mme Joseph Desroches, M. et Mme Donatien Clermont, les religieuses de la Pointe-aux-Trembles, M. et Mme Jean Baptiste Mousseau, M. J. Delphis Caisse, M. René Tessier, M. et

Mme Lucien Caron, M. et Mme Gaston Mousseau, M. et Mme Hector Dandonneau, M. et Mme Edouard Mousseau, M. Gérard Mousseau.

Ils reposent maintenant tous deux dans le froid charnier côté à côté, comme toujours, après avoir aimé, souffert, travaillé et pleuré ensemble. Toujours nous les verrons couchés sur le satin qui fut leur dernier lit et jamais, malgré que la blessure à peine fermée fut rouverte si tôt en nos cœurs, nous ne laisserons échapper une plainte de nos lèvres qui maintenant ne doivent s'ouvrir que pour prier pour eux ce qui sera toujours le meilleur gage d'amour que nous pourrions leur donner.

A la croisée des routes, marchons sous leur égide là, où ils nous appellent, afin de partager avec eux plus tard les joies qu'ils goûtent maintenant.

O Marie, mère des orphelins, veille sur les grands enfants que ton Divin Fils a si durement éprouvés, donne-leur, courage et espérance. Adieu, Aurovoir, Au ciel.



**KINO-PETROL**

Supprime les démangeaisons  
Arrête la chute des cheveux  
Détruit les pellicules.

— Vendu par —

LORMEL Inc.  
Montréal.

La Pharmacie Berthier Enrg.  
Berthierville.

TEL: 12

B.P. "D"

**Gaston ALLARD,**  
AVOCAT

68 de Frontenac

BERTHIERVILLE

Tel. No 89

18 De Frontenac

**Dr GABRIEL BONIN, B. A., D. M. V.**

Médecin-Vétérinaire  
Vendeur des Ecrèmeuses: Vicking Diabolo Berthierville.

FEL. 29

**SALON DE BEAUTE**

PERMANENTS "Croquignol", à l'huile, avec bouts très bien bouclés. GARANTIS pour six mois. ONDULATIONS à l'eau, Marcel, papiers, Komol.

Mlle CECILE GENDRON

50 rue Iberville

Berthierville.

Si vous désirez en Assurance, une protection parfaite et de tout instant, Placez vos risques et responsabilités de tous genres par l'entremise de

**Laurent Roy**

Courtier en Assurances

Représentant des meilleures Compagnies Canadiennes-Françaises, Américaines et Anglaises.

Résidence: 163 Frontenac. — Tél. 130 — Berthierville. Informations fournies avec plaisir et entière satisfaction sur chacune de vos difficultés à résoudre.

A votre service pour toutes vos assurances.

J. E. HAMELIN

123 De Frontenac C. P. 64 Berthierville

**PARFUM de ROMANCE**



TOUJOURS ASSORTIMENT COM- PLET VENDU PAR  
**La Pharmacie de Berthier**  
ENRG.  
BERTHIERVILLE.



# « En veillant avec vous »

Devise: S'unir pour mieux s'aimer

Thérèse, Directrice



## CAUSERIE

Il fait si bon se réunir

### La leçon de Dollard

Ils étaient seize, courageux et forts, et ils voulaient sauver la Patrie menacée!

Ils voulaient! Vouloir, tout est là! Dollard et ses compagnons sont, pour les jeunes de tout les temps, les modèles de cette volonté qui sauve les pays et les races.

De nos jours, un grand vent de mollesse tend à éteindre la flamme de l'énergie chez la génération qui pousse; on sent que chez plusieurs, cette flamme est vacillante, on dirait même qu'elle va s'éteindre.

Comme au temps des Iroquois, la société est aux prises avec l'ennemi, et l'ennemi, pour n'être pas l'Indien barbare des premiers temps de la jeune colonie, n'en est pas moins à craindre, car s'il ne scalpe pas les têtes, il ne manque pas de s'insinuer sournoisement dans les âmes, où il corrompt les mœurs, et saccage les sentiments les plus délicats et les plus sacrés de son souffle malsain.

Ce sont toutes les idées avancées, fin de siècle et mensongères, qui ont cours un peu partout, qui nous entourent, et dont nous respirons l'haleine devenue de plus en plus fétide, à force d'avoir traîné les rues et les faubourgs.

Idee de liberté qui, au fond, veut dire esclavage, le plus vil de toutes les passions déchainées; idee d'égalité, qui n'est autre chose que l'envie acharnée voulant écraser l'autorité et régner malgré tout; idee de luxe effréné; et tant d'autres qui font baisser le niveau moral des peuples et qui sont des démolisseuses de races.

Pour contrebalancer et arrêter ce flot démoralisateur, il faut des volontés fortement trempées. Et puisque depuis quelques années, l'on semble vouloir établir définitivement la commémoration solennelle des exploits des braves du Long-Sault, il semble que cette heureuse initiative vienne, à son heure, inspirer, à la génération nouvelle, des idées de vaillance, de cette vaillance affranchie de respect humain, qui lui permettra de combattre "à la Dollard" afin de faire triompher la vérité de l'erreur.

Lorsqu'une race est jeune comme la nôtre, elle a besoin de toute la sève généreuse et neuve de ses intelligences et de ses volontés. Il faut donc que les exemples de patriotisme et de haut courage, soient rappelés, non seulement pour le souvenir glorieux en une journée anniversaire, mais surtout afin que l'exemple de tant de vaillance crée des imitateurs.

Pareils aux étoiles qui brillent au firmament, nos héros sont de vives flammes qui resplendent dans le lointain des ans, dans la nuit du passé; regardons-les, non pas seulement pour en admirer la beauté et l'éclat, mais pour puiser dans leur courage, la lumière qui fera, de notre génération, une génération qui sait marcher droit, malgré les brouillards des erreurs, une génération qui ne trébuche pas au premier obstacle, et qui ne défaille pas devant la lutte à entreprendre.

B. P.

### Leurs Noms

Dollard et sa troupe d'élite méritent notre admiration avec d'autant plus de justice, que le motif de leur dévouement a été le plus sublime, le plus noble et le plus pur de toute l'histoire profane.

Les Romains et les Grecs se sacrifiaient pour leur patrie, parce qu'ils savaient que les orateurs loueraient tellement leurs actions qu'ils se survivraient eux-mêmes. Dollard et ses compagnons n'avaient, en cette occasion, qu'une ambition: mourir pour sauver la foi, dans la colonie naissante.

Pour récompense, ils n'avaient qu'à attendre l'oubli. La preuve, c'est jusqu'à ces dernières années, le seul document que nous ait conservé le nom de ces braves, fut le registre mortuaire de la paroisse de Montréal. Ces registres, on les tenait, parce qu'on était obligé de le faire, et c'est donc par pur hasard que le nom de ces héros nous est parvenu.

- 1 — Adam Dollard, sieur des Ormeaux, commandant, âgé de 25 ans.
- 2 — Jacques Brassier, 25 ans, parti de France avec M. de Maisonneuve en 1653.
- 3 — Jean Tavernier, dit la Hoche-tière, armurier, âgé de 28 ans.
- 4 — Nicolas Fillemont, serrurier, 27 ans.
- 5 — Laurent Hébert, dit La Rivière, 27 ans.
- 6 — Alonie de Lestres, chaufournier, 31 ans.
- 7 — Nicolas Josselin, 25 ans, arrivé avec M. de Maisonneuve, en 1653.
- 8 — Robert Jurée, 24 ans.
- 9 — Jacques Boisseau, dit Cognac, âgé de 23 ans.
- 10 — Louis Martin, 21 ans.
- 11 — Christophe Auger, dit Desjardins, 26 ans.
- 12 — Etienne Robin, dit Desfor-ges, âgé de 27 ans.
- 13 — Jean Valets, 27 ans, arrivé en 1653 avec M. de Maisonneuve de même que E. Robin.
- 14 — René Doussin, 30 ans, arrivé avec M. de Maisonneuve en 1653.
- 15 — Jean Lecompte, 26 ans, arrivé en 1653.
- 16 — Simon Grenet, 25 ans.
- 17 — François Cresson, dit Pilo-te, 24 ans, arrivé en 1653.

### LA VEILLE DU COMBAT.

Maisonneuve est dans l'attente de la pire catastrophe. Il appréhende tout de la barbarie des Iroquois qui ont décidé de balayer les blancs des rives laurentiennes. Que réserve l'avenir?... Mystère!... Mais un jeune homme s'est rencontré, d'un patriotisme ardent, le front déjà auréolé de la couronne des héros. Il brûle du désir de se sacrifier pour le salut commun. Ecoutons ce que raconte Laure Conan, de l'entrevue où de Maisonneuve permet le sacrifice:

"Un soir d'avril, le gouverneur se promenait seul dans sa chambre. "Louis Frin, son fidèle valet, s'était retiré après avoir tout préparé pour la nuit; et, trop inquiet pour se reposer et même pour rester immobile, Maisonneuve allait et venait, s'arrêtant, de temps à autre devant les fenêtres aux petits carreaux couverts de buée.

"Une pluie glaciale tombait. Autour du fort, l'eau clapotait dans les larges fossés. Tout respirait le froid, l'isolement, l'abandon: et, le coeur navré, le fondateur de Montréal examinait humblement "s'il avait mérité de voir périr entre ses mains l'oeuvre qu'on lui avait confiée, à laquelle il avait tout immolé.

"On frappe discrètement à la porte, et il tressaillit en voyant entrer le commandant du fort. "Qu'y a-t-il, monsieur Daulac?" demanda le gouverneur, appréhendant les pires nouvelles.

"Bien, Monsieur, j'aurais seulement à vous parler, si vous voulez bien m'entendre, malgré l'heure avancée." — répondit le commandant, qui n'avait guère que vingt ans et dont la voix était fort douce. Son air animé, joyeux, surprit Maisonneuve. A son dernier voyage, il avait amené cet officier de France et estimait fort son courage.

Il lui indiqua un siège devant le feu qui s'éteignait, et s'assit sans rien dire, près de lui. Après quelques instants de silence:

"Monsieur, dit le jeune homme, qui regardait les braises, je crois avoir un moyen de sauver la colonie, et je viens vous le soumettre."

"Un moyen... parlez, oh! parlez vite, s'écria Maisonneuve dont les yeux brillèrent."

"C'est d'aller à la rencontre des Iroquois, au lieu de rester à les combattre — et, Dieu aidant, — de

nous battre de façon à les épouvanter."

Et avec le plus grand calme, Daulac se met à détailler son plan. Le gouverneur écoutait attentivement, se demandant si cette généreuse folie n'était pas une inspiration sublime, s'il n'avait pas devant lui l'un de ces hommes dont l'audace opère des prodiges.

"Pour vivre, il faut parfois savoir mourir: mourons!" poursuivit tranquillement le jeune homme. "La France ne nous laissera pas toujours sans secours: ce qu'il faut, c'est de gagner du temps."

Maisonneuve le regardait toujours avec une attention profonde, avec une émotion contenue, mais croissante. — "Et si vous êtes pris vivant?" — demanda-t-il. — "Si nous sommes pris vivants! fit le Français, avec calme, pour la patrie, nous offrirons nos tourments. Le sang séchant dans les flammes a plus de prix que celui coulant sur les champs de bataille.

— Mais trouverez-vous des compagnons? dit Maisonneuve tout frémissant.

— J'en ai trouvé seize, et c'est assez répondit Daulac, de sa voix douce. Ils n'attendent que votre consentement pour partir avec moi..."

Et lentement, les yeux rayonnants d'enthousiasme, il se remit à les nommer: "Jacques Brassier, Jean Tavernier, Nicolas Fillemont, Laurent Hébert, Alonie de Lestres, Nicolas Josselin, Robert Jurée, Jacques Boisseau, Louis Martin, Christophe Augier, Etienne Robin, Jean Valets, René Doucin, Mathurin Sou-lard, Blaise Tuillé, Nicolas Duval.

Un seul parmi eux avait trente ans. Comme Daulac, les autres étaient fort jeunes. M. de Maisonneuve les avait vus grandir; c'étaient les fils de ses colons; et à mesure que Daulac les nommait, il sentait son coeur s'attendrir.

"Oh! les braves enfants! murmura-t-il, et qu'ils ont bien dans les veines du sang de France."

"Laissez-nous faire, Monsieur, laissez-nous faire, plaïda le jeune commandant."

"Oui, j'approuve votre dessein: C'est la Sainte-Vierge qui vous l'a inspiré," dit de Maisonneuve en se levant. "Allez sauver la Nouvelle-France."

Et serrant Daulac dans ses bras, il pleura. (L'Oublié, par Lairre Conan, 5e édition, page 109 et suivantes.)

Ils partirent le lendemain. Ville-Marie était sauvé, la race française préservée d'une destruction complète. Les héros, du moins, durent être récompensés de leur dévouement? ... On les a oubliés pendant deux cent cinquante ans. Mais ils revivent tous, dans le coeur des canadiens, ces jeunes gens énergiques. Ils y vivront toujours et plus tard, nous aurons, nous aussi, notre Roland à Roncevaux; nous aurons la chanson de Dollard!

Jean TAVERNIER.

Une dame s'était avisée de chanter en grande compagnie. Ne pouvant finir son air, elle dit à l'accompagnatrice:

— Je vais le prendre en mi.

— Non pas, madame, restez-en là!

Elle. — Pourquoi as-tu décepu l'article intitulé: "Comment devenir centenaire?"

Lui. — Pour ta mère.

Elle. — Oh! comme c'est gentil...

Tu veux lui montrer?

Lui. — Non! je ne veux pas qu'elle le vole!

Jeanne. — Imagine-toi que j'ai attrapé mon mari à flirter.

Marie. — C'est aussi de cette manière que j'ai rencontré le mien.

— Quel mauvais instinct vous a poussé à garder ce porte-monnaie?

— C'est pas un mauvais instinct, c'est l'esprit de conservation.

### DEVINETTES

D. — Qu'est-ce qui part avant d'arriver et qui arrive aussitôt qu'il part?

R. — Un coup de fusil.

Mon premier est une note de musique, mon second sert à faire la soupe, mon troisième est une négation. Pas le pain sans mon entier.

R. — Farine (fa-riz-ne).

## JARDIN DU POETE. —

### A Dollard et ses compagnons

Ils sont morts en héros, saluons leur mémoire! Magnifions leur oeuvre et vénérions leurs noms! Dix-sept braves Français, valeureux compagnons, firent, un jour funèbre, entrer chez nous la gloire.

Pour sauver une ville, encore sans histoire, Des fourbes Iroquois, ces sinistres démons, En mystère, venus de la plaine et des monts, Ils moururent. Leur sang nous conquiert la victoire!

Nous suivons votre exemple, ô nobles précurseurs, Volontaires martyrs et virils défenseurs! Des siècles ont passé, mais non la barbarie.

Pour notre langue et pour nos droits, nous lutterons, Et, ce qu'à Dieu ne plaise! — ensemble tomberons, Comme vous avez fait devant Ville-Marie!

(Albert Lozeau.)

### Vive Dollard!

Le 24 mai, — outre l'anniversaire de la reine Victoria, de vénérée mémoire — a, pour les Canadiens-Français, une autre raison d'être célébré. Le 24 mai, c'est la fête de Dollard! C'est la fête du Souvenir! C'est la fête de la Patrie! La fête de la jeunesse canadienne-française!

Dans différentes places, la fête de Dollard, est célébrée avec éclat. Il n'est donc pas oublié. Il ne faut pas qu'il le soit. A notre façon, nous fêterons nous aussi cette fête, en dédiant notre Page à "Dollard et à ses seize braves."

Que le 24 mai soit donc, pour nous toutes, chères lectrices, un jour de réjouissances nationales!



Mesdames, Confiez-nous le soin de votre CHEVELURE PERMANENTS: tout genre, tout prix.

### Salon Léo

129 De Montcalm Tél.: 62

BERTHIERVILLE.

Téléphone Montréal Amherst 5932

Tél: Berthierville No. 47 Le lundi seulement

### Dr A.-D. Milot,

B. A., D. D. S.

Chirurgien - Dentiste

SPECIALITES: Dentier sans palais, Traitement des gencives aux rayons ultra-violet

# Les Lithinés du Dr Gustin

procurent économiquement la meilleure Eau de table et de régime

ALCALINE — LITHINEE — PETILLANT — DIGESTIVE SONT TRES EFFICACES CONTRE:

Acide Urique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin.

Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour

12 grosses bouteilles d'un litre.

PRODUIT DE FRANCE

— EN VENTE PAR —

La Cie Canadienne des Agences LaPharmacie Berthier Enrg. Modernes, 6614 Ave. Delorimier, MONTREAL. Voisin du Manoir BERTHIERVILLE.

# LE SPORT

Par **ROLAND DOUCET**

## LE CLUB DOW DEVRA SE SURPASSER POUR VAINCRE LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

Partie à 2 heures (Solaire) — Parade des deux clubs dans la ville avec fanfare. — Nos députés MM. Barrette et Bastien présents. — Dusseault veut gagner à tout prix. — Quelle figure feront nos Berthelais contre Bourdon.

N'oubliez pas que c'est dimanche prochain, 19 mai, à 2 heures qu'aura lieu à Berthierville l'ouverture officielle du Base-Ball local. Avant la partie il y aura parade des deux équipes dans les rues de la ville, accompagnées par la fanfare du Collège St-Joseph pour se rendre au terrain de Base-Ball où la joute se déroulera. Pour rehausser cette journée sportive, nos deux députés MM. Barrette et Bastien nous ont assuré de leur présence. Vous constatarez vous-même que pour un début, notre club local n'a pas choisi un faible adversaire dans le club "DOW" de Montréal. Cette équipe dont la renommée n'est plus à faire compte sur son alignement les joueurs les plus en vue de la Métropo-

le, fort bien dirigée par le plus grand magnat de Base-Ball amateur, dans la personne d'Ubaldo Rose. Cependant, malgré l'enviable record du "DOW", le club de Berthier ne se compte pas battu et luttera courageusement jusqu'à la fin. Une surprise attend peut-être nos Brasseurs. Le gérant Doucet a confiance que ses pupilles sauront faire face aux rapides courbes que leur lancera le fameux gaucher Bourdon, en cognant plusieurs coups sûrs qui apporteront, souhaitons-le, le résultat d'une victoire locale. Sur la défensive, Dusseault se charge de tenir en échec les durs frappeurs de Rose, je ne serai content dit-il, que si j'ai la victoire sur mes anciens camarades et les Malfara, Desroches, Paci, Larivière peuvent s'attendre à ce que la pilule qui leur sera servie soit très amère. Rendez-vous donc en foule au terrain du Collège, dimanche prochain, pour applaudir et encourager ces deux vaillantes équipes qui se feront une guerre sans merci pour remporter la victoire.

## Quelques notes sur les vedettes du club Dow qui nous visitera dimanche le 19 mai

Rose, ce populaire gérant de Base-Ball amateur, a plusieurs élèves qui brillent dans les trois ligues majeures et Del Bissonnette, du Montréal est un de ceux-là.

Perron et Larivière, les deux receveurs du club sont deux As derrière le bâton et font fureur depuis quelques années. Larivière était pour Sorel l'an dernier.

Quelques connaisseurs de Base-Ball prétendent que les quatre lanceurs du "DOW" feraient bonne figure dans la Ligue Internationale. Lahaie, l'artiste du "strike-out" a joué pour le club Kalamazoo, gagna 13 parties sur 14. En 1931, Lahaie a refusé un contrat du St-Louis Cardinal. C'est un lanceur droitier.

Lefty Leduc formait l'an dernier la meilleure batterie du Base-Ball avec Perron. Il gagna 8 parties sur 9.

Lefty Bourdon, étudiant en médecine à l'Université de Montréal, lançait pour Berthier l'an dernier et n'a perdu que 4 parties sur 19. Cette année, il joue pour "DOW" et sera le meilleur du département de Rose dans un mois. Tous ses admirateurs de Berthier regrette son départ et lui souhaite le plus grand succès.

Lefty Dumoulin est reconnu com-

me invincible, l'an dernier, sur 8 parties il n'en perdit pas une seule.

Alfie Malfara, fait honneur à la grande famille de Mussolini par son jeu admirable au premier but. Sur 301 chances il ne commit que 4 erreurs pour une moyenne de 987. Shaughnessy le suit de près.

Jos Desroches joue admirablement bien comme arrêt-court.

Thomas, attire l'attention de tous les gérants de la Ligue Internationale. Il joue le troisième but.

Schum, deuxième but, saura conserver la bonne réputation qu'il s'est créée jusqu'ici par son jeu parfait.

Paci, un autre fils de Mussolini. Le plus petit joueur de Base-Ball, il mesure 5 pieds 2 pouces. Vif comme un lièvre, son lancer est fort surprenant, il frappe très bien. Joue le champ centre.

Manochio et Martin, les deux recrues de cette année sont en train de se tailler une place enviable sur l'équipe. Les amateurs de Berthier ont eu l'avantage de voir ces deux jeunes joueurs à l'oeuvre l'été dernier avec les Fils d'Italie.

T. Malfara et Bryant sont des substitués précieux pour le champ intérieur. Le premier est le frère de Alfie, premier but.

FERLAND J.: — Frère de Gérard. Son habileté et son courage lui ont valu une place sur l'équipe et tout laisse à espérer qu'il rendra de grands services au cours de la saison. Malheureusement, un accident l'empêchera de jouer dimanche.

### MONTREAL A BUFFALO

S-18; D-19; L-20; M-21.  
ROCHESTER A MONTREAL  
J-23; V-24.

### BATTERIE POUR DIMANCHE:

Berthierville: Lewis, Dusseault.  
Dow: Larivière, Bourdon.

### PRATIQUE DU CLUB DE BASE-BALL LOCAL SAMEDI APRES-MIDI A 4 HEURES

En vue de l'importante partie de dimanche, le club de Base-Ball du "Courier" tiendra une dure pratique samedi après-midi à quatre heures sur le terrain du collège. Tous les joueurs sont convoqués et travailleront ferme afin d'être en grande forme lorsqu'ils paraîtront devant leurs nombreux admirateurs dimanche après-midi. Dusseault sera avec ses nouveaux camarades pour la pratique et tous les amateurs sont invités pour voir le nouvel artilleur à l'oeuvre.

## Le Dow et ses succès

La Dow continue ses triomphes devant des admirateurs toujours de plus en plus nombreux, semble-t-il. Partout, magnifiques réceptions officielles des plus enthousiastes, à ces invulnérables du Base-Ball.

Il faut bien avouer que les admirateurs de cette belle équipe sont bien rarement déçus. Les deux dernières victoires des brasseurs en sont une nouvelle preuve.

Au Stade Notre-Dame  
La partie jouée samedi après-midi avec le Dope Lavoro, au Stade Notre-Dame, fut sans contredit une magnifique joute si l'on considère le pointage "serré" de 8 à 6 et il est à présumer que ceux qui furent les témoins de cette partie n'ont eu qu'à se féliciter.

A Valleyfield  
Le All Star de Valleyfield, en dépit du score de 12 à 5, surent montrer un bel effort devant une foule de près de quatre mille personnes.

Lefty Bourdon pour les brasseurs, fit preuve d'une grande efficacité dans les six premières manches qu'il lança, en n'accordant que quatre coups sûrs à ses adversaires.

Rivet, le lanceur local, fut sans contredit très solide. Il est pourtant regrettable qu'il ait été si mal supporté dans les moments critiques.

Les gros cogneurs de la partie furent incontestablement Alfie Malfara et Paul Martin qui frappèrent chacun quatre hits sur cinq apparitions au bâton. Andy Manochio y est allé d'un coup de circuit.

C'est dimanche, le 19 mai, que la population de Berthierville aura l'immense plaisir de voir cette brillante équipe du losange à l'oeuvre et à l'épreuve, grâce à des organisateurs dévoués. Ne l'oubliez pas, c'est une occasion unique, en même temps qu'un grand privilège; car combien d'endroits d'une population beaucoup plus considérable, en seront privés, cette année encore!

J'aime à croire que, comme partout ailleurs, Berthierville saura leur faire une réception digne de leur grande popularité, et la meilleure preuve que nous gens de Berthier et de ses environs, puissions leur donner de notre admiration pour ces vaillants joueurs, c'est de se rendre EN FOULE dimanche le 19 mai prochain, au magnifique terrain du Collège.

Caughnawaga vs Sorel  
Plus de 5000 personnes ont pu être témoins du triomphe du club Sorel sur les Red Indiens de Caughnawaga. Le score final fut 10 à 5.

Le coup de circuit du Receveur Galen, à la troisième manche fit compter les points décisifs. Quatre hits furent frappés par Reilly, troisième but du Sorel ainsi que par Drock, arrêt court des Indiens.

Alarie s'est certainement signalé avec trois coups sûrs.

## L'ECHO DEFAIT LE SAINT-PIERRE DE JOLIETTE PAR 11 A 6

Belle assistance. — Bourgeois fait ses débuts. — Hétu brille pour Joliette. — Dusseault n'accorde que deux points. — Gouin frappe pour trois buts.

Dimanche dernier, l'"ECHO" a continué sa marche triomphante en prenant les mesures du club de Joliette après une lutte des plus contestées. Plus de 400 fervents du Base-Ball ont été témoins de la joute et ont applaudi les vedettes des deux équipes. Pour la première fois cette année, Bourgeois a paru sur le monticule, mais dès le début il a complètement manqué de contrôle, accordant à ses adversaires deux buts sur balles et deux hits pour permettre aux Jolietains une avance de trois points. Il ne faut pas se décourager Bernard, il est certain que tu n'est pas encore en forme et que dans quelque temps tu sauras nous servir une exhibition plus savante. A la deuxième manche, Dusseault l'As des lanceurs est venu sauver la situation pour les Justiniens en accordant que quelques coups sûrs très distancés pour la balance de la partie. Sa belle tenue a ramené l'enthousiasme et la confiance aux gars de l'"ECHO" qui ont fait un grand ralliement pour porter le compte égal et ensuite pren-

dre l'avance. Hétu, le lanceur du Joliette, a été merveilleux, ses balles décevantes ont souvent causé des maux de tête aux plus durs frappeurs du St-Justin. Le support a grandement manqué à ce brillant lanceur, sans cela le score aurait été bien différent. Ses copains ont commis des erreurs fort coûteuses qui auraient découragé même le lanceur le plus tenace de l'Internationale. Gouin, du St-Justin, s'est encore mis en évidence par un superbe trois buts qui est venu à un cheveu d'être un coup de circuit. Blette, DeGuise, Olivier et Clément ont été superbes sur la défensive et leurs coups de bâton a été la cause de la victoire. Bellemare, derrière le marbre, a joué comme un vétéran. Il s'améliore tous les jours, et s'il continue, il va attirer l'attention de nos grands gérants de Base-Ball sous peu. Tous les autres joueurs ont aussi fait leur part dans ce succès de l'"ECHO". Clément, E. Bellemare ont fort goûtés du public par leur beau jeu.

Dimanche prochain, l'ECHO n'aura pas de partie, à cause de la grande journée sportive qui aura lieu à Berthierville. Une partie des joueurs se rendront à cet endroit pour suivre la partie de Base-Ball qui aura lieu entre le "Le Courier de Berthier et le "DOW" de Montréal.

## Autour du losange

Il n'y a pas de doute, tout Berthier et les alentours seront sur le terrain du Collège dimanche après-midi.

Les dames et les demoiselles seront nombreuses pour encourager nos joueurs par leurs applaudissements.

S'il faut en juger par l'entrain qui existe dans les conversations, les estrades seront remplies à bonne heure.

Notre lanceur de l'an dernier, Louis "Lefty" Bourdon, lancera pour le "Dow". — Que feront nos gars contre ce grand gaucher?

Le Berthier se composera des mêmes joueurs que la saison dernière, tous des joueurs locaux, à l'exception du lanceur Dusseault qui est de Montréal.

Ils seront sous la direction de Roland Doucet, lequel est très confiant dans ses jeunes étoiles.

Notre lanceur droitier Dusseault, peut donc compter sur ses co-équipiers.

Olivier, Dubé et Bonin se promettent bien d'envoyer la balle se promener dans le champ voisin. Réussiront-ils?

Ferland, Armstrong, Lewis et

Dusseault se proposent bien eux aussi de faire le tour des buts.

Espérons que Doby servira quelques bons coups au mâit.

Les joueurs du Club "Echo de St-Justin" seront à la partie comme spectateurs.

### ALIGNEMENT des CLUBS

Le Courier de Berthierville

LEWIS	C
DUSSEAULT	P
FERLAND	1B
BONIN	2B
OLIVIER	SS
DOUCET	3B
ARMSTRONG	RF
DUBY	CF
DUBE	LF
J. FERLAND	OF
CHEVRETTE	OF
BARRETTE	OF
ARBITRE AU MARBRE:	
M. OLIVIER	
"DOW"	

LARIVIERE	C
BOURDON	P
MALFARA A.	1B
SCHUM	2B
DESROCHES	SS
THOMAS	3B
MANOCHIO	RF
PACI	CF
BRYANT	LF
MARTIN	OF
MALFARA T.	OF
PERRON	C
LAHAIE	P
DUMOULIN	P
LEDUC	P
ROSE	Gérant.

## NOTES INTERESSANTES SUR NOS JOUEURS LOCAUX

LEWIS: — Comme receveur a déjà fait ses preuves et a gagné beaucoup d'expérience l'an dernier, alors qu'il recevait les lancers de Bourdon, aujourd'hui lanceur du club visiteur. Tel maître, tel élève: Le dicton sera-t-il vrai?

DUSSEAULT: — Jeune homme de 19 ans, 5 pieds 11 pouces, 175 livres, veut absolument une victoire sur son ancien club le "DOW".

FERLAND: — La position du premier but est très bien remplie, ce sosie de Roettger, qui jouait pour Montréal à cette même position l'an dernier. Comme son "alter", il saura par son adresse, son agilité et son jugement faire honneur à tous ses copains.

BONIN: — Comme troisième but, a peu d'égal. La renommée l'a précédé depuis longtemps. Tout le monde connaît ses prouesses à St-Justin et à Joliette. On dit même, qu'au Collège, il recevait, alors que son confrère Bourdon lançait? Que de choses à espérer avec un tel passé!

OLIVIER: — Joueur de hockey, de Base-Ball, de Tennis, et pour tout résumer, sportman accompli, Olivier excelle en tout. La position

d'arrêt-court demande un homme tel que lui. Attention au bâton Messieurs les visiteurs, celui-ci est dangereux.

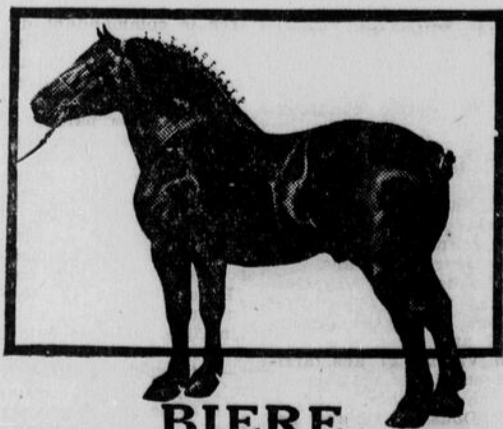
DUBY: — L'homme au constant sourire et le bon copain par excellence se tient au loin dans le champ de l'action mais pas inutilement. Au bâton, on le craint avec raison, ayant eu une moyenne de 500 l'an dernier. Bon succès, M. Duby.

DUBE: — L'an dernier avec St-Barthélemi. Le meilleur frappeur du club. Très difficile à passer dans la mitaine. Vous en aurez la preuve dimanche. Prends garde, Lefty!

ARMSTRONG: — Court comme un lièvre, très vif, il se déplace en un rien de temps. Au bâton s'améliore de jour en jour. Il aime beaucoup le Base-Ball.

CHEVRETTE: — Remplit sa position très avantageusement et sa main qui manie très bien la plume a aussi le don de placer adroitement les balles et nous en avons eu la preuve l'an dernier. Souhaitons le voir à l'oeuvre; il agréé au public.

BARRETTE: — Il est un vieux renard dans le Base-Ball, plein d'expérience, d'une grande utilité pour les jeunes de l'équipe.



BIERE  
**BLACK HORSE**  
DAWES

IL FAUT SEMER  
POUR  
RECOLTER

# LE COMMERCE

IL FAUT ANNONCER  
POUR  
AUGMENTER une CLIENTELE

## Graines de Semences

Betteraves, Détroit, NAVETS, Poméranien  
 BETTERAVES, Grand Rouge Mammouth, la livre 45c  
 Blé-d'Inde, Bantam doré, Oignons, Wethersfield,  
 Carottes, Chautenay, Poireaux, Carentan,  
 Carottes, Longue Orange, Pois, Laxtonian,  
 Céleri, Plume blanche, Pois de Senteur,  
 Choux, Winnigstadt, Radis, bout blanc.

CHOUX DE SIAM, Jumbo, . . . . . la livre 50c  
 Concombre, Long vert, 1 once: 25c; 4 onces: 75c la lb 2.50  
 Fèves, Cire dorée . . . . . 1 livre 25c; 5 lbs 1.10  
 Navets, Milan . . . . . 4 onces: 25c; 1 livre 0.75

# Vente à 1 sou

REMEDES ET ARTICLES DE TOILETTE

PENSLAR

LES 15, 16, 17, 18 MAI 1935.

### La Pharmacie de Berthier Enrg.

Voisin du Manoir,

Berthierville, P. Q.

## Banque Canadienne Nationale

Tous les jours, comme vous le savez, des documents et des objets de valeur sont perdus, volés ou détruits. Vous avez sans doute des débiteures, certificats d'actions, ou autres documents dont la disparition vous causerait des ennuis graves. Pour une somme minime, vous pouvez les mettre en lieu sûr, en les déposant à la Banque Canadienne Nationale, en louant un coffret auquel vous aurez seul accès.

Le gérant,

Chs.-Ed. BELLEROSE.

Fondé en 1923

Tél.: No 70

APPORTEZ-NOUS VOS TRAVAUX D'IMPRESSIONS.

## Le Courrier de Berthierville

Journal Hebdomadaire

C. DUCHARME  
Gérant.

BERTHIERVILLE, P. Q.

### LA CHAMBRE DE COMMERCE DU COMTE DE BERTHIER

Notre Chambre de Commerce souffre d'anémie. Cet organisme qui pourrait compter des centaines de membres ne parvient pas toujours à trouver suffisamment d'hommes d'affaires qui s'intéressent à son sort. Il est triste de le dire mais bien plus de le constater. Ce n'est pas quand notre Chambre de Commerce aura passé de vie à trépas qu'il sera temps de lancer le S.O.S. Ce n'est pas quand le malade est mort qu'il est temps d'appeler le médecin. Aussi longtemps qu'il y a de la vie il y a de l'espoir et c'est parce que notre Chambre de Commerce a encore un brin de vie que nous lançons le cri d'alarme.

La crise a posé des problèmes difficiles à résoudre. Le commerce et l'industrie en sont affectés ici comme partout ailleurs. Qu'ont fait nos hommes d'affaires? S'ils avaient été réunis dans une Chambre de Commerce débordante de vie ils seraient peut-être parvenus à découvrir bien des moyens très avantageux. C'est bien par cette union d'hommes d'affaires de la Chambre de Commerce que chacun, tout en servant ses propres intérêts pourra aider son propre comté, sa propre ville, et par ce, jouir de la satisfaction de pouvoir se compter parmi les êtres actifs qui vivent une vie utile à leur ville.

Il faut plus que jamais s'unir. Nous comprenons trop la nécessité de la Chambre de Commerce pour la voir rendre le dernier soupir mais bien au contraire la voir bien vivante, bien active. En tout cela, loin de nous l'idée de blâmer les officiers antérieurs. Ils ont fait leur possible; ils ont fait leur devoir. Les coupables, voulez-vous les connaître? Ce sont ceux qui ne voient que leur petite affaire, les "je m'en fiche", les "rien ne réussit à Berthier"... qui passent leur temps à critiquer mais ne veulent rien faire.

Que de bien peut faire la Chambre de Commerce si ses membres sont actifs et surtout assidus aux réunions. L'union fait la force. C'est pourquoi à tous, nous disons: "La Chambre de Commerce du Comté de Berthier a besoin de vous; elle a besoin de vos lumières, de votre expérience."

UN CITOYEN.

POUR ETRE BIEN MIS ALLEZ CHEZ

## J.-A. Champoux

REPRESENTANT

de marchandises de marques renommées  
**HABITS:** TipTop tailors, Lombardi, Sous-vêtements: Stanfield, Jeager, Penman's, Chapeaux: Brooks, Buckley, Barselino. — Chaussures: Slater, Tétrault, etc, etc.

ASSORTIMENT TOUJOURS AU COMPLET. — PRIX

RAISONNABLES.

BIENVENUE AUX SPORTS

## J.-A. Champoux

BERTHIERVILLE.

Confiez-nous vos transports

### Berthierville Express

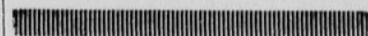
Em. Riquier.

A MONTREAL:

221 Common, Tél.: MA 7956

A BERTHIERVILLE

22 Jacques-Cartier, Tél.: 83



"Venez vous rafraîchir"

RESTAURANT BREMEN

P. Aucoin,

TAXI

Tél.: 55

Berthierville,

NOTRE BANDAGE HERNIAIRE

Vous donnera entière satisfaction.



Assortiment complet de ceintures abdominales, bas élastiques, béquilles, etc.

Chaises d'invalides à vendre ou à louer.

Spécialités: Appareils orthopédiques, membres artificiels, corsets pour gibbosité.

Réparations en tous genres, Etc.

C. MARTIN

48 et 50 Craig E., Montréal.

Dépt. 3. — HARbour 3727

Ce n'est jamais trop bien fait pour votre santé: exigez la marque

## Charles E. Frosst & Co.

Manufacturiers

De FACETOPHEN, pour la grippe, rhume, mal de tête,

De KONDREMUL, pour la constipation habituelle.

De UROSINE, pour les reins et la vessie.

Pour autres détails, adressez-vous à

## La Pharmacie de Berthier Enrg

Pour peinture, débossage, Top à votre auto toujours chez:

## Larivière Auto Body

En face de la commission des Liqueurs  
Tout ouvrage garanti. — Prix modérés.

## Utilisons les peintures Sherwin Williams

QUALITE INSURPASSABLE

Il n'y a pas de farceur dans un bidon de Sherwin William

## LA FERRONNERIE DE BERTHIER

Tél. No. 17

Berthierville

SPECIALITES:

POELES,  
 FOURNAISES,  
 FICELLES,  
 OUTILLAGE  
 ACCESSOIRES  
 DE PECHE.

SPECIALITES:

PEINTURE,  
 VERNIS,  
 VERRERIE  
 VAISSELLE  
 BRIQUES  
 ET  
 CHAUX

SPORT

Bienvenue

Au Club

*Dow*

MENS SANA  
IN  
CORPORE SANO.

# BASE-BALL

DIMANCHE 19 SUNDAY  
MAI LE 19 MAY

2.00 HEURES P. M.  
Heure Solaire

2.00 O'CLOCK P. M.  
Standard Time

Terrain Collège St-Joseph Grounds  
BRASSERIE

# Dow

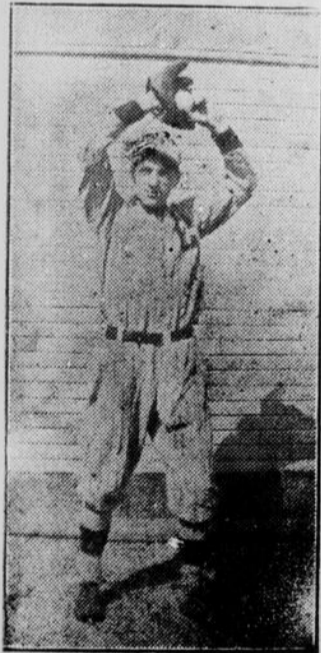
BREWERY

-VS-

## "LE COURRIER DE BERTHIERVILLE"

Sous le patronage de Messieurs Dr T. Gervais, Maire de Berthierville, Pierre Beaubien, Vice-Président de la Brasserie Dow.

FREE ADMISSION GRATUITE  
ESTRADES -- 25 c. -- STANDS



Louis Bourdon

lanceur du Dow qui se propose de faire la vie dure à ses co-pains de l'an dernier.



C. BASTIEN M.P.P.

Courtier en assurances  
Suite 408 — Immeuble Lewis  
465, rue St-Jean,  
Tel: Harbour 3131, Montréal.

DIMANCHE

Le Club Dow arrive et dîne à

*l'Hôtel Victoria*

A. LEMIRE, Prop.

"Table de première classe, chambre confortable à la disposition des touristes et des voyageurs".

La Parade des joueurs de baseball partira à 2 heures de l'Hôtel Victoria.

### ARTICLES DE SPORT

Raquette de tennis,  
Balle molle,  
Baseball,  
etc, etc.

Allez droit au magasin

C.-A. DAVIAULT

Tel. 31 Berthierville.

Nous avons toujours la  
bière  
DOW

Hôtel Manoir

P. A. Gariépy,  
Berthierville.

LES SPORMEN

fument

le cigare

"MARGUERITE"

### Sportmen de Sorel

Excursion spéciale de  
SOREL A BERTHIERVILLE

par le vapeur S.S. François à l'occasion de la partie de balle entre le Club Dow et "Le Courrier de Berthierville.

"Achetez un score sur le terrain du Collège pour avoir droit à votre retour gratuit sur le bateau".

En foule à Berthierville.

De  
**L'EAU CHAUDE**  
*Vraiment chaude en tout temps*  
est un  
*Confort Véritable*

De l'eau chaude . . . véritablement chaude . . . y a-t-il commodité qui plaît plus à la ménagère et qui facilite plus sa tâche de tous les jours? Toute femme s'est promise qu'un jour ou l'autre elle possèdera cet avantage d'avoir une abondance d'eau chaude à sa disposition en tout temps.

. . . Cet "un de ces jours" est AUJOURD'HUI!

Voyez votre marchand d'accessoires électriques . . . il vous dira comment il est facile de se procurer une chaufferette à l'eau électrique qui vous donnera cette abondance d'eau chaude en tout temps. Il vous démontrera comment il est peu coûteux de réchauffer l'eau à l'électricité et vous expliquera la facilité avec laquelle vous pouvez faire installer une de ces chaufferettes à l'eau dans votre maison.

POUR PLUS DE DÉTAILS, VOYEZ VOTRE MARCHAND LOCAL

Publiée par — Canadian General Electric Co., Canadian Westinghouse Co., Northern Electric Co., conjointement avec  
**THE SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY**

# PAGE AGRICOLE

Cultivateurs, mêlez-vous de vos affaires mais mêlez-vous en. (Mgr Courchesne)

## LA MOUCHE COMMUNE ET SES DANGERS

Les manières changent avec le temps. Autrefois, dans les jours reculés, du moyen âge, quand la peste, le typhus, la petite vérole et les autres fléaux de ce genre étaient considérés comme des choses inévitables on disait d'un homme renommé pour sa bonté "il ne ferait pas de mal à une mouche". Aujourd'hui, celui qui se refuserait à tuer une mouche serait considéré comme un ignorant. La mouche commune, qui est répandue dans tout l'univers, est bien connue par le rôle néfaste qu'elle joue dans la propagation de certaines maladies contagieuses comme la fièvre typhoïde, la diarrhée infantile, la tuberculose, le choléra, la dysenterie, etc. Elle se multiplie dans les tas de saleté les plus dégoûtants et cependant sa présence est tolérée dans bien des maisons et des restaurants. La mouche est un danger pour la santé publique parce qu'elle a l'habitude de passer directement des ordures en putréfaction sur les aliments dont l'homme se nourrit, portant ainsi des bactéries et d'autres organismes et des particules de matière organique décomposée sur son corps velu, ses pattes, ses pieds collants et les parties de sa bouche. Elle peut aussi communiquer aux denrées alimentaires des germes dangereux par ses fientes et sa salive regurgitée (taches de mouches).

Plusieurs générations de mouches communes naissent et se développent pendant les chaleurs, dit l'Entomologiste du Dominion; le nombre varie avec la nature de la saison. Les mouches sont plus nombreuses en été et au commencement de l'automne; elles diminuent rapidement à mesure que le temps se refroidit. Le moyen le plus utile et le plus efficace de détruire les mouches est de supprimer ou de réduire leurs foyers de propagation à un minimum en évacuant, au fur et à mesure de leur production, tous les produits dont se composent ces foyers, comme le fumier et les ordures ménagères. Le fumier de cheval frais est une source prolifique de production; c'est dans le fumier que naissent la majorité des mouches que l'on trouve à la campagne. Dans les villes, où les chevaux ont été remplacés en grande partie par des moyens de transport mécanique, les ordures ménagères sont un facteur important dans la production des mouches. Tous les moyens pris pour supprimer les foyers de propagation ne peuvent avoir d'effet que s'ils sont exécutés en coopération par le groupement et appuyés par un public bien au courant du danger que les mouches constituent envers la santé et des moyens par lesquels elles peuvent être combattues. Souvent, un tas de fumier négligé ou un tas d'ordures est suffisant pour infecter tout un voisinage et il est donc nécessaire d'obtenir la coopération de tout le groupement.

## ENTRETIEN ET SURVEILLANCE DES COUCHES A TABAC

Pendant tout le temps de la germination il est inutile d'aérer les couches; moins on ouvre les châssis moins les terreaux se dessèchent; et l'on retarde ainsi le besoin des arrosages. Il est important de tenir la température entre 75° à 80° Fahrenheit, température la plus favorable à la germination de la graine de tabac. Lorsque la température s'élève trop il n'est pas nécessaire d'ouvrir les châssis, on les couvre plutôt de toiles ou on les blanchit à la chaux.

Il n'y a pas lieu de s'alarmer si la température descend relativement bas pendant la nuit ou pendant quelques journées froides.

Ce qu'il faut craindre c'est un excès de chaleur ou un dessèchement des terreaux. Pendant la période de germination la graine est facilement détruite par la sécheresse. Il faut toujours tenir les terreaux continuellement humides tant que les feuilles des jeunes plants ne couvrent pas complètement la terre et ne se sont pas bien enracinées.

Donc, si pendant la germination, malgré toutes les précautions prises, les terreaux ont une tendance à se dessécher, on profite du temps le plus chaud de la journée pour les

arroser rapidement, avec un arrosoir à pomme très fine afin de ne pas déplacer les graines ou les jeunes germes en voie de s'enraciner.

Si la température est favorable et la graine de bonne qualité la germination se fait dans huit à douze jours.

Lorsque les plants couvrent la terre il faut changer un peu le mode des arrosages.

Des plantes constamment tenues dans un sol trop humide et dans une atmosphère saturée d'humidité sont toujours excessivement tendres et une proie facile pour les maladies, spécialement pour la gangrène humide; c'est pourquoi lorsque les plants sont très bien enracinés (ils ont alors à peu près quatre feuilles et couvrent la terre) il faut changer un peu le mode des arrosages.

On doit alors arroser plus copieusement mais moins fréquemment et laisser même la surface des terreaux sécher un peu entre les arrosages; on favorisera ainsi le développement du système racinaire et on évitera les maladies.

Il est avantageux de faire les premiers arrosages à l'eau tiède ou au moins dégoûlée, au moment le plus chaud de la journée afin de ne pas refroidir inutilement les couches.

Une ventilation défectueuse des couches est un autre défaut que l'on constate souvent dans la production du plant de tabac.

Dès que la plupart des graines sont germées et que les feuilles séminales sont bien visibles il est nécessaire d'aérer les couches au moins un peu chaque jour ensoleillé; si le temps sombre se continuait pendant plusieurs jours il ne faudrait pas pour cela tenir les couches hermétiquement fermées; même au risque de les refroidir considérablement il faut les ouvrir un peu afin de renouveler l'air enfermé sous les châssis; mieux vaut retarder un peu la croissance du plant que de l'affaiblir et en faire une proie facile pour les maladies.

A mesure que les plants grandissent et que la température se réchauffe on augmente la ventilation; en pratique on donne toute l'aération possible tout en tenant la température des couches aux environs de 75° à 85° Fahrenheit. Si l'on veut pousser la croissance des plants on peut sans danger laisser le thermomètre monter à 90° Fahrenheit.

On remarque souvent, le matin principalement, que la surface intérieure des châssis est couverte d'une buée et souvent de grosses gouttes d'eau; c'est une bonne pratique de soulever une des extrémités du châssis pour faire couler ces gouttes d'eau à l'extérieur de la couche.

On nous demande souvent quelle est la meilleure manière d'ouvrir les châssis de couches. Quelques planteurs se servent de blocs et de taquets pour les soulever plus ou moins. Nous nous contentons de les glisser alternativement d'un côté et de l'autre des encadrements de manière à créer une circulation d'air à l'intérieur de la couche.

Plusieurs planteurs ont l'habitude d'arroser leurs semis avec des décoctions de fumier de volailles ou d'autres mélanges fertilisants. Lorsque les terreaux ont été bien préparés on a rarement besoin d'avoir recours à de telles pratiques.

Toutefois si, par accident, les plants poussent trop lentement ou ont une tendance à jaunir, on peut généralement les ramener à une croissance normale en inondant les couches avec une solution contenant 2.5 à 3 livres de nitrate de soude dans 45 gallons d'eau. Un léger arrosage est presque inutile; il faut imbiber les terreaux jusqu'à une profondeur de deux à trois pouces. Il ne faut pas abuser de ces arrosages au nitrate de soude; une couple d'applications faites à cinq ou six jours d'intervalle devraient suffire. On fait suivre l'emploi du nitrate de soude par un léger arrosage à l'eau pure qui lave les feuilles et empêche ainsi les brûlures que pourrait faire le nitrate.

## POUR LA PROSPERITE DU PAYS

Le but de la Ligue de l'Achat Chez Nous.

Nous recevons du secrétariat général de la Ligue de l'Achat Chez

Nous la déclaration suivante: — Pour répondre aux demandes d'informations qui nous sont faites de temps à autre, la campagne d'Achat chez Nous est essentiellement une campagne d'éducation dans le domaine économique.

L'idée d'une telle campagne vient du fait que notre groupe a considérablement perdu du terrain dans le domaine économique, depuis un quart de siècle en particulier. Ce recul résulte d'une part des tendances monopolisatrices de plus en plus accentuées de certains intérêts financiers — la plupart étrangers — dont le travail concerté a fait disparaître notre moyenne et petite industrie et même une large part de notre commerce de détail, comme c'est de plus en plus le cas dans les autres provinces de ce pays. Ce recul résulte aussi, dans une large mesure, de notre propre faiblesse, de notre apathie, de l'oubli des vérités essentielles qui font les peuples vigoureux et forts.

Le mot d'ordre lancé par la Ligue: ACHETONS CHEZ NOUS ne diffère guère des mots d'ordre similaires qui sont utilisés dans la plupart des autres pays et même des autres provinces du Canada. La France est en pleine campagne semblable en vue de réduire le chômage et dans tous les journaux de ce pays on peut lire le mot d'ordre: ACHETEZ FRANÇAIS. La célébration du Jubilé Royal donne lieu à une nouvelle réédition dans tout l'Empire, du mot d'ordre: BUY BRITISH. Mais dans ce dernier cas, si on demande d'acheter des produits de l'Empire, chaque partie de l'Empire veut s'assurer son propre marché d'abord, et c'est ainsi que nous avons les mots d'ordre: BUY MADE IN CANADA GOODS, BUY AUSTRALIAN GOODS. Cette préférence à assurer aux produits de la patrie vient d'être reconnue officiellement, soit lorsque les Dominions

ont consenti à ne pas expédier en Angleterre, à certaines époques de l'année, des produits qui viendraient en concurrence avec les produits de l'agriculture locale. Et dans notre propre pays, nous voyons les provinces lancer des campagnes dont le mot d'ordre est de donner la préférence aux produits de la Province d'abord: BUY IN MANITOBA, BUY IN MARITIMES, BUY IN ONTARIO. Et ces campagnes, l'Association des manufacturiers canadiens elle-même les approuve comme en font foi les commentaires favorables de sa revue officielle *Industrial Canada*.

La Ligue de l'Achat Chez Nous croit faire oeuvre nationale dans le sens le plus large du mot, sachant que le pays ne peut pas être prospère si un tiers de sa population est condamné à vivre perpétuellement dans la misère, sans avoir l'espoir de se relever économiquement. Ce serait là, pour le reste du pays, un poids lourd qu'il ne saurait traîner indéfiniment sans danger. A ce point de vue la Ligue tend donc à remplir, au sens national, le même rôle que le gouvernement fédéral lorsqu'il a cru devoir prendre des mesures extraordinaires pour venir en aide aux provinces maritimes, et, plus récemment, aux provinces de l'Ouest soit aider une partie du pays à se relever pour assurer la prospérité et la sécurité de la nation. Notre pays ne sera une puissante unité qu'en autant que ses parties composantes seront elles-mêmes vigoureuses et saines.

L'Achat Chez Nous n'est pas et ne peut pas être de l'exclusivisme. Nous ne produisons pas le tiers, pas même le quart peut-être de ce dont nous avons besoin. Comme tous les autres pays, nous ne pouvons pas non plus prétendre tout produire nous-même. C'est pourquoi, chaque fois qu'il nous faut un article inexistant chez nous, nous de-

vons donner la préférence à un produit de notre province d'abord, de notre pays ensuite, puis de l'Empire. En d'autres termes, nous demandons aux nôtres de faire ce que font les autres groupes de ce pays, de prendre exemple sur eux, assurés que c'est à cette condition seulement qu'il y aura réelle collaboration entre les différentes parties du Canada pour assurer la prospérité générale. Quelque soit notre origine ethnique nous devons d'abord assurer notre patronage aux nôtres dans la localité que nous habitons, dans la région et dans la province. Chaque groupe pourra ainsi développer le commerce et l'industrie moyenne chez lui, prospérer pour pouvoir ensuite participer pleinement à la vie économique générale.

La Ligue de l'Achat Chez Nous.

**ANTALGINE**  
Pour  
**Maux de Tête**  
de Dents et d'Oreilles,  
Rhumes, La Grippe,  
Névralgies-Rhumatisme,  
Douleurs

En Vente Partout 25¢

LISEZ

Le COURRIER de BERTHIERVILLE

"A la vôtre!"

**La Bière MOLSON'S Export**

LA · BIÈRE · QUE · VOTRE · ARRIÈRE · GRAND · PÈRE · BUVAIT

# « Notre vie religieuse paroissiale »

Heureux l'homme qui craint le Seigneur, -- Et qui se complait dans l'observance de sa loi. (Ps. III)

## HEURE CATHOLIQUE

La causerie religieuse à l'Heure catholique du 19 mai, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, archevêque coadjuteur sera donnée par le R. P. Thomas Lamarche, O. P. Il parlera de la splendeur de l'Eglise et de la sainteté au XIIIe siècle.

Cette causerie commence à 6h. précises. A 6h. 20 audition de chant religieux par la chorale du Scolasticat des Pères de Ste-Croix. A 6h. 45 causerie de M. l'abbé Lucien Desmarais, professeur à l'Externat classique de Saint-Sulpice sur les encycliques Rerum Novarum et Quadragesimo Anno dont le mois de mai ramène l'anniversaire.

## JOURNEE CATHOLIQUE DE ST-JEAN

C'est dimanche prochain 19 mai, qu'a lieu à Saint-Jean le XIIe ralliement général annuel des Retraitants du Canada. Un train spécial partira de Montréal, gare Bonaventure (Canadien National) à 7h. (heure avancée) avec arrêt à St-Henri, La Pointe St-Charles et St-Lambert. Ce train quittera St-Jean pour le retour à 10h. du soir. Le prix du trajet aller et retour, est de 85 sous. On peut se procurer des billets au Secrétariat des Retraitants fermées, 1961 rue Rachel, Est ou à la gare même, le matin du départ.

Dans une lettre pastorale lu dimanche dernier dans toutes les églises du diocèse de Saint-Jean, S. Exc. Mgr Forget exprime sa joie de recevoir dans sa ville épiscopale ces catholiques d'élite et souhaite qu'ils y viennent nombreux. Son Excellence annonce aussi qu'elle compte ouvrir sous peu, à St-Jean, une maison de retraités fermées dont la direction sera confiée aux RR. PP. Jésuites.

**AVEZ-VOUS DEJA PENSE D'ACQUERIR NOTRE PETIT JOURNAL EN VOUS ENVOYANT AU MOINS UN NOUVEL ABONNE.**

## Fête de la Reine Billets de longue fin de semaine

TARIF SIMPLE PLUS 25%  
Pour Billet Aller et Retour

Entre toutes les stations au Canada et pour certains endroits aux Etats-Unis.

Valables pour l'aller à partir de jeudi midi, 23 mai, jusqu'à 2.00 p.m., dimanche, 26 mai.

RETOUR valable jusqu'au dernier train, lundi, 27 mai.

MINIMUM DES PRIX REDUITS:  
Adultes: 50c — Enfants: 25c.  
Renseignements complets des agents — du —

## PACIFIQUE CANADIEN

Tonique du printemps



Reconstituant

à base d'huile de foie de morue et créosote.

Vendeur

LA PHARMACIE BERTHIER  
Erg.  
BERTHERVILLE

## BULLETIN PAROISSIAL

Heures des messes. —  
Dimanche et fêtes d'obligation: messes à 7, 8 et 10 hrs a.m.

N.B. — Les enfants doivent assister à la messe de 8 hrs. Ne pas oublier qu'à la messe de 8 hrs, les grandes personnes doivent donner 10 sous à la collecte.

Pendant la semaine: messes à 7.15, 7 et 7.30 hrs.

Offices du dimanche après-midi:  
A trois heures p.m., chant des vêpres, chapelet et bénédiction du SS. sacrement.

Heures des confessions:  
(a) Samedi, et veille des Fêtes et du premier Vendredi du mois, à 3 et 3.30 rs., p.m.

(b) Chaque jour, avant et après les messes.  
(c) Le dimanche avant les messes. Qu'on vienne donc se confesser la veille pour être plus sûr d'en avoir le temps.

## Lettre pastorale

DE

L'Eminentissime Cardinal, Archevêque de Québec, et de nos Seigneurs les Archevêques et Evêques de la Province Civile de Québec.

A l'occasion du Jubilé d'argent de Sa Majesté Georges V.

Nous, par la grâce de Dieu et du Siège Apostolique, Cardinal, Archevêques et Evêques des Provinces ecclésiastiques de Québec, de Montréal, et d'Ottawa,

Au Clergé séculier et régulier et à tous les fidèles de nos diocèses respectifs, Salut et Bénédiction en Notre-Seigneur.

Nos très chers Frères, Selon notre avis public du 7 février dernier, une solennelle cérémonie religieuse marquera dans toute notre Province, le 5 mai prochain, le jubilé d'argent de Sa Majesté Georges V, notre Souverain, et de sa gracieuse épouse, la Reine Marie. Les journaux vous en ont annoncé le programme. A l'avance, il répondait à la proclamation royale promulguée par les soins de Son Excellence le Gouverneur Général du Canada, et par laquelle il plaît à Sa Majesté d'inviter les Archevêques et Evêques à "rendre au Dieu Tout-Puissant une expression appropriée de gratitude pour les multiples bienfaits et les grandes bontés dont Ses bien-aimés sujets, le peuple du Canada, ont joui durant Son règne."

C'est qu'en effet, Nos très chers Frères, Nous n'avions besoin ni d'un ordre ni même d'un désir de l'autorité civile pour comprendre sur ce point Notre devoir et vous le rappeler. L'enseignement de la foi chrétienne et les exemples de Nos vénérés prédécesseurs devraient suffire à Nous le suggérer.

Les Saintes Ecritures de l'Ancien et du Nouveau Testament nous prescrivent expressément de respecter la personne du souverain et d'obéir à ses justes lois.

N'est-ce point au livre des Psaumes qu'on a emprunté la belle prière pour le roi que l'on chante encore dans les églises et qui a même inspiré le God save the King: Domine, salvum fac regem et exaudi nos in die qua invocavimus te, Seigneur, sauve le roi et entends-nous dans nos invocations pour lui (Ps. XIX, 10).

Le livre des Proverbes rapproche du Seigneur lui-même le roi dans cette sentence: Crains le Seigneur, mon fils, et le roi, et ne te mêle point à leurs détracteurs (Proverbes, XXIV, 21).

Enfin toute l'histoire des rois de l'Ancienne Alliance, en particulier celle de David et de Salomon, confirme le précepte de la loi naturelle et nous apprend que, malgré leurs fautes, le respect et la soumission convenables sont dus à leur autorité.

Dans le Nouveau Testament, les paroles du Prince des Apôtres: "Craignez Dieu, honorez le Roi (2 Pet. II, 17) ne formulent point seulement un conseil mais une obligation qui découle de la morale évangélique. Le même Apôtre a marqué, dans sa première Epître, qu'il faut étendre à tous ceux qui participent à l'autorité du souverain cet-

te soumission: Subjecti igitur esto omni humano creaturoe propter Deum: sive regi, quasi pro excellenti, sive ducibus tanquam ab eo missis ad vindictam malefactorum, laudem vero bonorum (I Pet. II, 13-14). Soyez soumis à cause de Dieu à toute autorité humaine, d'abord au roi vu son excellence, puis aux officiers qu'il a préposés pour punir les malfaiteurs et honorer les bons.

A son tour, saint Paul reprend ce même enseignement, descendant dans une plus minutieuse explication: "Je vous conjure pardessus toutes choses, dit-il dans son Epître à Timothée, de faire des supplications, des prières, des demandes pour tous les hommes, et en particulier pour les rois et tous ceux qui sont élevés en dignité, de rendre au Souverain Maître de l'univers qui nous les a donnés des actions de grâces, afin que sous leur protection nous menions une vie douce et tranquille. Voilà, ajoute-t-il, quelque chose d'excellent en soi et d'agréable à Dieu notre Sauveur (I Tim. II, 1).

Et il prend soin d'observer ailleurs (Ep. aux Romains XIII, 1) que toute puissance venant de Dieu, celui qui résiste à l'autorité légitime résiste à Dieu, et que nous devons être soumis à nos chefs civils non par la crainte de leur colère ni sous l'effet de la force, mais pour Dieu et par principe de conscience.

En quoi, d'ailleurs, les Apôtres et à leur suite tous les saints Docteurs ne font que répéter le précepte du divin Maître de rendre à César ce qui est à César comme à Dieu ce qui est à Dieu (Math. XXII, 21). C'est donc en quelque sorte selon que l'on est d'abord fidèle à son Dieu qu'on l'est ensuite plus parfaitement à son souverain terrestre.

De tout temps, dans l'Eglise, notwithstanding les persécutions et les exigences des empereurs et des rois, les fidèles se sont appliqués à leur rendre de légitimes hommages, persuadés que ceux qui détiennent le pouvoir ne sauraient travailler au bien de tous que dans la mesure où leur est assurée la docile sujction de chacun.

Cela d'ailleurs doit être conclu en vertu d'un raisonnement admirable, bien mis en lumière par l'Angélique Docteur, saint Thomas d'Aquin. La société et l'état sont l'agrandissement de la famille. Le prince ou le président d'une nation en doit être le père commun. Voilà bien pourquoi la vertu de piété ou de respect filial s'exerce non seulement d'une façon éminente à l'égard de Dieu, mais formellement envers les parents et la patrie, auxquels après Dieu chacun est le plus redevable. Or, en sa personne, le souverain temporel relie comme à leur sommet le faisceau des intérêts de la patrie. Et pour le bien commun, il faut que tous obéissent à leurs supérieurs respectifs en ce qui concerne l'ordonnance des actes et la conduite des choses humaines (S. Th. II-II, q. 99, aa. 1 et ss).

II

N'objectez point contre cet argument. Nos très chers Frères, qu'aucun attachement de l'âme ne saurait exister à l'égard de ceux qui sont devenus nos maîtres par le hasard des armes. Il n'y a point de hasard, il n'y a que la Providence. Aussi voulons-Nous vous répondre par les paroles mêmes du premier mandement des Ordinaires de Québec, après la conquête, relativement au respect dû aux souverains britanniques: "C'est le Seigneur, vous le savez, Nos très chers Frères, qui est le Dieu des armées, le Roi des Rois, le Seigneur des Seigneurs, et le Maître absolu du ciel et de la terre. Arbitre souverain du sort de tous les hommes, il dispose à son gré des trônes et des empires, et il donne les couronnes à qui lui plaît. Heureux les peuples à qui dans sa miséricorde il réserve des princes nés pour le bonheur de leurs sujets, et ornés de toutes les qualités qui font les grands rois". (Mandement des Evêques de Québec, vol. 2 p. 157).

Pendant que M. de Montgolfier écrivait de la sorte à Montréal, le chanoine Briand, premier vicaire général, écrivait de son côté à Québec: "Le Dieu des armées qui dispose à son gré des couronnes, et qui étend ou restreint selon son bon plaisir les limites des empires,

nous ayant fait passer selon ses décrets éternels sous la domination de Sa Majesté Britannique, il est de notre devoir, fondé dans la loi naturelle même, de nous intéresser à tout ce qui peut la regarder" (Ibid. p. 160).

Au fait, pour celui qui considère d'un oeil serein l'histoire de notre province depuis deux siècles, n'y a-t-il point lieu d'admettre, selon l'évidence, qu'une miséricordieuse Providence l'a enveloppée de tendresse et qu'elle s'est servie à cette fin, nonobstant les vues et les passions humaines, du sceptre des rois d'Angleterre lesquels nous ont couverts de leur prestige dans l'univers, et nous ont ordinairement, avec des vicissitudes qu'il n'est pas dans Notre dessein d'analyser, garanti nos droits essentiels.

Qu'il ne vienne, non plus, Nos très chers Frères, à la pensée de personne, que les liens sont trop lâches dans la régime britannique vis à vis du Monarque qu'on puisse lui porter les sentiments d'un véritable attachement.

Pour n'avoir, en effet, qu'une autorité constitutionnelle, qu'il partage avec les divers organes de gouvernement et avec les peuple eux-mêmes, le Roi de Grande Bretagne, d'Irlande, et des Territoires Britanniques au-delà des mers, et l'Empereur des Indes, n'en est pas moins à notre égard le symbole et le plus haut degré de toute la puissance civile qui s'exerce non seulement sur l'ensemble des nations qui constituent l'Empire, mais sur la nôtre propre en particulier.

Au surplus, il faut le constater et il y a lieu de s'en réjouir, à mesure qu'avec le temps, depuis notre entrée dans son orbite, l'évolution impériale s'est déroulée, le Souverain de l'Empire est devenu de plus en plus proche par rapport à nous. Grâce à une heureuse issue des événements, le Canada qui n'était d'abord qu'une des colonies de la Grande Bretagne, à travers laquelle seule il lui était permis d'accéder jusqu'au trône, est maintenant un pays autonome, un Etat qui dans la gouverne de ses intérêts, se rattache immédiatement à la couronne. Il jouit ainsi de toutes les prérogatives des divers parties de l'Empire, excepté il va de soi que l'Angleterre conserve ce qu'on pourrait appeler son droit d'aisance et éclat dans l'univers d'un prestige incomparable.

Ainsi, à l'égard de Sa Majesté Georges V le Canada n'est plus la terre conquise que les armées de Georges III avaient ajoutée au Royaume des Iles de la Grande Bre-

tagne. Le Canada a son roi. Il n'est d'autant plus glorieux que cette condition nouvelle, aboutissement d'une longue période d'efforts et de succès, est en même temps la récompense d'une indiscutable loyauté.

N'avaient-ils point en quelque sorte espéré cette récompense, et ne commencèrent-ils pas à nous la mériter, Nos vénérables prédécesseurs, dès que, comme a dit le poète, le drapeau français ferma sur nous son aile pour repasser les mers. C'est par ce noble sentiment de leur difficile devoir pastoral, par leur loyauté d'une part et leur discrète fermeté de l'autre qu'ils ont fait adopter à nos pères le régime nouveau, et que deux fois au moins ils ont conservé le Canada à la Grande Bretagne.

Citons le texte d'un autre mandement publié en 1763, après la signature du traité de Paris, qui mettait fin à la guerre entre la France et l'Angleterre. On y saisira l'expression la plus délicate et la plus nuancée de tous les sentiments qui pouvaient alors agiter l'âme des Canadiens changeant d'allégeance.

"La paix est faite, Nos très chers Frères, pour le bonheur de l'humanité. Selon que vous l'avez entendu publier, les événements de la guerre n'ont pu procurer à la France les moyens de recouvrer le Canada, son sort est décidé, et il reste pour jamais au lorieux vainqueur Georges III, Roi de la Grande Bretagne.

(suite au prochain numéro)

## "Etes-vous déprimé?"

Les "3 éléments vitaux" fortifient vite

Il suffit de prendre le Sirop Fellows pendant quelques jours pour commencer à ressentir les effets bienfaisants et vivifiants du calcium, du phosphore et du fer (les "3 éléments vitaux") qu'il contient. Chaque cuillerée que vous prenez contribue à enrichir le sang, à activer l'appétit, à alimenter les nerfs et à transformer vos aliments en énergie. Votre pharmacien tient le Fellows! F-29G



**GENERAL ELECTRIC**

**ACHETEZ UN REFRIGERATEUR QUI DURERA LONGTEMPS**

5

ANS DE PROTECTION

Gratis

avec ce

NOUVEAU REFRIGERATEUR  
GENERAL ELECTRIC

Le Réfrigérateur G-E a établi un incomparable record de service par sa performance exempte de frais dans plus de 2,000,000 de foyers. Il vous est aujourd'hui offert avec une garantie additionnelle de durabilité: une protection de 5 ans contre tous frais de service sur son fameux Mécanisme "Monitor". Allez le voir! YO-857

Réfrigérateurs depuis \$129.00  
Conditions faciles si désirées.

THE SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY

# NOS COURRIERS

## St-Barthélemi

Sépulture. — Le 14 mai, Madame Maxime Dupuis, décédée le 11 courant, à l'âge de 85 ans.

Séance à Ste-Béatrix. — Des nouvelles venues de Ste-Béatrix nous disent que nos demoiselles ont remporté un franc succès à la séance donnée le 11 au soir. Il paraît que le public fut intéressé au plus haut point par les différents numéros au programme. Tout en travaillant pour une bonne oeuvre, nos actrices sont revenues enchantées de leur voyage.

PROGRAMME — Séance récréative donnée par un groupe de demoiselles de St-Barthélemi à Ste-Béatrix, le 11 mai, 1935, sous la présidence de M. le curé Joseph Plante.

ENTREE: — Violon (Mlle Lucie Livernoche); Piano: Mlle Th. Dumontier.

1. — Chant: "L'Hirondelle".

Mlles Gertrude et Thérèse Michaud.

2. — Diction: (Lettre à la sainte Vierge). SAYNETE.

3. — Chant: Rêve de valse, par Mlle Th. Dumontier; acc. Mlle M. Valois.

4. — 1er acte de "La Vengeance de Clotilde" Drame

5. — Chant: Les Soirées de Québec (E. Gagnon). Choeur.

6. — Diction: "Deux lettres à une mère"; Mlle Mad. Valois.

7. — Chant: "Si tu le voulais" Mlle Thérèse Dumontier.

8. — 2e acte de "La Vengeance de Clotilde" Drame

9. — Chant: "Le ver luisant"; Mlles Yvette Plante, Thérèse Dumontier et Gertrude Michaud.

10. — Interimède... varié... par Fernand Barrette.

11. — Violon: Mlle Lucie Livernoche; Piano: Mlle Thérèse Dumontier.

12. — COMEDIE: La Fée captive, en un acte.

13. — Chant: "Les roses blanches"; Fernand Barrette.

14. — Spécial: Chant, par Mlle Th. Dumontier.

15. — Tableau vivant: "Guérison miraculeuse de sainte Thérèse."

DISTRIBUTION

"Une lettre à la sainte Vierge: PÈRE BONIN: Henriette Plante; JEAN: Hélène St-Yves; NARRATRICE: Gertrude Lafontaine.

LA VENGEANCE DE CLOTILDE

Lucia: Henriette Plante; Elvina: Lucie Livernoche; Clotilde, épouse de Clovis: Gertrude Lafontaine; Guturge, soeur d'Elvide: Mad. Sylvestre; Aurelia: Thérèse Sarrasin; Clodomir, enfant de Clovis: Marie-A. Globensky; Lydwine, sa confidente, Gertrude Michaud.

LA FEE CAPTIVE

Mme Lavaux: Gertrude Michaud; Gabrielle, sa fille: M. Valois; Claudine, domestique: Henriette Plante.

TABLEAU VIVANT

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus: Madeleine Valois; La Sainte Vierge: Gertrude Lafontaine; Au chevet de la Sainte Vierge: Mad. Sylvestre, Lucie Livernoche, Thérèse Sarrasin.

Le drainage des puisards, ordonné par le Bureau d'Hygiène, va bon train. Il est à espérer qu'il donnera

La Nouvelle

VIKING

DIABOLO

L'ÉCRÉMEUSE

Supérieure

CONDITIONS FACILES DE PAIEMENT — Allocation généreuse sur votre vieille écrémeuse.

Pour détails, écrire à

SWEDISH SEPARATOR

COMPANY LIMITED

720, rue Notre-Dame O. Montréal

Dr G. BONIN, D. M. V.

Représentant à:

Berthierville, P. Q.

satisfaction, car le système est assez coûteux.

Le Syndicat Coopératif de l'U.C.C. continue à livrer à ses membres bonne quantité de marchandises à des prix très avantageux. Ses débuts promettent beaucoup.

Il semble bien certain que toutes nos institutrices seront réengagées pour l'an prochain, et surtout, au même salaire. Félicitations à qui de droit!

Le Concordat fait beaucoup parler de lui... S'il allait tourner en "queue de poisson", ce serait une blague monumentale.

Le catalogue a pris la place de la presse jaune dans un coin bien connu de la maison. Dûreté des temps! Dire qu'on le lisait avec autant de plaisir que les aventures de "Tarzan"! L'utile avant l'agréable. Conventum. —

Les Révérendes Soeurs du Couvent de St-Barthélemi organisent un grand conventum pour le 15 juin prochain. Toutes les anciennes élèves dont elles possèdent l'adresse auront leur invitation. Cet événement de haute importance mettra de la vie dans notre paroisse et nous souhaitons bon succès aux organisatrices.

## Lanoraie

Va et vient. — M. Jean-Marie Bonin, de retour de Montréal, où il a passé quelques jours.

MM. Joseph Charland et Joseph Boisvert, à Lanoraie, dimanche.

Mlles Blandine et Jeanne Lippé ont passé quelques jours à St-Cuthbert.

M. Lionel Heynemand, de Montréal, à Lanoraie, depuis quelques jours.

Mlles Marguerite et Cécile Robillard et MM. Gérard Lippé et Arthur Robillard à St-Cuthbert, mercredi.

M. Louis-Joseph Doucet, de Montréal, est arrivé pour quelque temps.

## St-Gabriel

La semaine dernière, décédait dans notre paroisse, Dr Armand Robert, Méd. Vétérinaire. Il laisse pour pleurer sa perte: son épouse et quelques frères et soeurs.

Décédait aussi dans notre paroisse, M. Téléphore Ferland, ancien professeur. Il laisse son épouse, E. Léonore Bergeron; deux fils: Sylvio, de Montréal, Epiphane, de St-Gabriel; deux filles: Alma et Armandine, de St-Gabriel. Les funérailles eurent lieu le 2 mai, à 10 heures, en l'église paroissiale.

Cercle. — Le Cercle des Fermières a tenu son assemblée habituelle mercredi, le 8 mai courant. On y donna quelques démonstrations intéressantes.

Le 3 mai dernier, le Cercle d'étude se réunit pour la deuxième fois. Les membres actifs sont les suivants: Mlles Normande Perrault, présidente; Lucie Lemire, vice-présidente; Ola Sarrasin, secrétaire; Jeanne-d'Arc Caron, bibliothécaire.

## Maskinongé

Mme Lucien Dumontier, en visite chez son père, M. Joseph Bastien et sa soeur, Mme Ephrem Lemyre, au début de la semaine.

Mlles M.-Louise et Aline Lambert, de Montréal, en visite chez M. et Mme Léopold Bastien pour la fin de semaine.

M. E. Fusey, de Montréal, en visite au couvent, samedi dernier.

Mme Vve Joseph Dupuis et son fils, Ferdinand, de Montréal, étaient de passage chez des parents dimanche.

Naissance. — M. et Mme Ephrem Lemyre, née Arne-Marie Bastien sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Germaine-Simonne. Parrain: Hervé Lebrun; marraine: Mathilda Lemyre, son épouse, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Omer Bastien, tante de l'enfant.

Elections municipales: M. J.-C.-F. Desjarlais a été élu maire par une majorité de 68 voix, sur son adversaire M. Nap. Carufel, en remplacement de M. le Dr Ls.-Ths. Caron dont le terme d'office expire avec la présente année.

MM. J.-Bte. Cournoyer et Aimé Lemyre ont été réélus échevins pour

un second terme. M. Wilfrid Bergeron a été élu échevin, en remplacement de M. Napoléon Carufel, démissionnaire.

## Ste-Ursule

Dimanche, nous avions le bonheur d'avoir un prêtre du Séminaire des Trois-Rivières au milieu de nous. Il nous fit le sermon durant la grande messe, M. l'abbé Patry. Il fit la visite des écoles, du Couvent et des écoles du village et des rangs, parlant aux enfants des avantages que procure l'instruction et l'oeuvre du Séminaire diocésain.

Nous avons commencé dans notre église paroissiale les exercices du beau mois de Marie, tous les soirs à sept heures, il y a chapelet, cantiques, lecture et Salut du St-Sacrement. L'autel de la Ste-Vierge est décorée pour la circonstance de multiples fleurs et luminaires de toutes sortes. Le chant est donné par nos bonnes Religieuses et leurs élèves garçons et filles.

M. André Paquin de Montréal, ainsi que sa soeur Carmen, enfants de M. et Mme Jos Paquin, sont venus passer quelques jours chez leur grand-mères, Mmes Edouard Paquin et Joseph Leblanc et autres parents. Ils sont retournés mardi.

## Montréal-Est

Mme Joseph Désaulniers a passé quelques semaines chez M. et Mme Omer Désaulniers, de Pointe-aux-Trembles, et chez M. et Mme Freddy Désaulniers et M. et Mme Albert Rondeau, de Montréal-Est. Elle a aussi rendue visite à sa fille religieuse des SS. Saints Noms de Jésus et Marie, à Outremont. Elle est retournée, enchantée de son voyage.

## LA POLITIQUE RELIGIEUSE DES SOVIETS

Des renseignements récents donneraient à croire, comme l'a exposé le P. Ledit à l'Institut oriental de Rome, en février dernier, que les méthodes violentes des Athées militants n'obtiennent pas universellement le succès que ses propagandistes avaient escomptés. Une tendance nouvelle, préconisée par Staline, plus perfide d'ailleurs et plus dangereuse, se manifesterait en faveur d'une tactique moins brutale qui consisterait surtout à rendre la vie impossible à tout clergé et à se préoccuper de réalisations positives dans l'ordre économique et social, une organisation de l'état socialiste

## PETITES ANNONCES

L'Echo de Saint-Justin et le Courrier de Berthierville sont lus par plus de 20,000 personnes chaque semaine. Si vous avez quelque chose à vendre, à louer ou à échanger, essayez nos petites annonces — Vous serez surpris du résultat.

TARIF: 25 mots ou moins 35 cents; 1 cent par mot additionnel. Quatre insertions consécutives pour le prix de trois. A ce prix, les petites annonces seront publiées dans nos deux journaux.

A MASKINONGE  
Maison à louer: 6 pièces, grand jardin, grand parterre, arbres fruitiers. S'adresser à Mme Louis Béclair, Maskinongé, P. Q.

A LOUER. — Un ou deux appartements pour bureau, meublés, chauffés, éclairés, à la semaine ou au mois. Prix raisonnable, 149 De Frontenac ou Téléphone No. 71, Berthierville.

A VENDRE ou à LOUER. — Jolie propriété résidentielle, située sur le parc, 11 rue Ste-Geneviève. S'adresser à Dame Henri Laferrrière, Tél. No. 71, Berthierville.

A MASKINONGE  
Résidence privée à louer: 6 pièces, chambre de bain, chauffage à l'eau chaude, beau terrain, grand parterre, arbres fruitiers, garage. Bonnes conditions. S'adresser à M. P.-E. Casaubon, Hôtel Laurier, Maskinongé, P. Q.

Licence. — Avez-vous votre licence de radio pour 1935? Sinon, adressez votre commande avec deux piastres à Camille Ducharme, a/s de La Pharmacie Berthier Enrg. Berthierville.

MAGASIN A LOUER A SAINT-BARTHELEMI

Coin de la rue Edouard et de l'Eglise, grand magasin, avec deux belles vitrines, tablettes et comptoirs vitrés, etc. A louer à de très bonnes conditions. S'adresser à Jacques Morand, St-Barthélemi, Qué.

Pour la protection contre l'incendie — l'apparence, la permanence et l'économie — couvrez avec la Toiture Economie STATITE. Fabriquée dans la marque "Council Standard" — la meilleure qualité de métal à couverture en Canada — aussi dans les marques "Superior" et "Redcliffe", de feuilles 36" large par 6, 7, 8, 9 et 10 pieds de longueur. La Toiture STATITE est facile à poser — comme nouvelle couverture ou pour re-couvrir. Demandez un échantillon.

LA RAINURE TRANSVERSALE

TOITURE ECONOMIE STATITE

ASSUREZ VOUS D'UN JOINT DE BOUT A L'EPREUVE DE L'INTEMPERIE

LE CLOU STATITE

N. TOURNE DANS LE BOIS ET TIENS SOLIDEMENT

VENTILATEUR SUPERIEUR POUR GARAGE

Eastern Steel Products Limited  
1335 AVE. DELORMIER  
MONTREAL, QUE.

AUTRES PRODUITS  
Plafonds Métalliques  
Toile ondulée  
Coin d'angle  
Laiter Métallique  
Comerite Métallique  
Dalle Dalot  
Toile unie  
Ferronerie pour portes de garage  
Réservoirs  
Châssis d'acier pour étable  
Clous Statite pour planches à couverture

qui absorberait toutes les préoccupations et activités prolétariennes, les résultats obtenus ainsi devant prouver par les faits beaucoup plus efficacement que toute propagande de destruction et de négation, qu'une société bolchéviste, spécifiquement russe et vraiment prospère, est possible où l'idée religieuse n'a plus aucune place. Pure question de tactique on le voit, et de choix de moyens, qu'il s'agit de doser selon les opportunités, les milieux et les régions, mais tactique qui accuse, avec plus d'acuité que jamais, une volonté inébranlable de guerre à mort poursuivie sans trêve contre Dieu, ses ministres et son culte par les maîtres de la Russie actuelle.

Tout, en Russie soviétique, est en cet organisé avec les ressources de la technique, la plus raffinée, la plus "scientifique", pour extirper la foi de l'âme populaire, surtout pour empêcher systématiquement l'écllosion chez l'enfant que l'on arrache dans ce but dès le berceau à sa famille, et par voie de conséquence chez l'adulte en qui on aura tâché de détruire dès l'âge le plus tendre jusqu'au dernier germe d'aspiration religieuse. Que vingt-cinq ou trente ans d'un pareil régime passent sur une grande nation comme la Russie et que restera-t-il chez elle, psychologiquement et moralement parlant, de la vie religieuse?

PEDRO DESCOQS.

## ANNIVERSAIRES MUSICAUX!

Si le coeur leur en dit, Messieurs les musiciens ne manqueront pas d'anniversaires à célébrer au cours de 1935. Rappelons-en quelques-uns à leur attention.

Le 23 février, anniversaire de la naissance de Georges-Frédéric Haendel.

En mars, le 250e anniversaire de Jean-Sébastien Bach.

Le 9 octobre, centenaire de la naissance de Camille Saint-Saëns;

Le 11 octobre, centenaire de la naissance du chef d'orchestre Théodore Thomas.

L.-P. R.



## SOUSSIONS POUR CHARBON ET COKE

DES soumissions cachetées, adressées au sousigné et endossées; "Soumissions pour charbon" seront reçues jusqu'à midi (heure avancée), le mardi 21 mai 1935, pour la fourniture du charbon et du coke aux édifices du Dominion dans toute la province de Québec. On peut se procurer des devis et des formules de soumissions en s'adressant à l'acheteur du ministère des Travaux publics, Ottawa; au commis des Travaux, 150 rue Saint-Paul-Ouest, Montréal; au surintendant, 150, rue Saint-Paul-Ouest, Montréal, et au commis des Travaux, édifice de la Douane, Québec. Les soumissions qui ne seront pas faites sur les formules fournies par le ministère, conformément aux conditions et devis ministériels, ne seront pas étudiées.

Le ministère se réserve le droit d'exiger de l'adjudicataire un dépôt ne dépassant pas 10 pour cent du montant de la soumission, afin d'assurer la bonne exécution du contrat.

Par ordre,  
N. DESJARDINS,  
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,  
Ottawa, le 30 avril 1935.

NOUVELLE  
MARQUE JAUNE  
28<sup>c</sup> 1/2 lb.

THE  
'SALADA'

MARQUE BRUNE - 33<sup>c</sup> 1/2 lb.  
ORANGE PEKOE - 40<sup>c</sup> 1/2 lb.

# LE COMMUNISME

(suite de la première page)

troupe funestes. Outre qu'il pousse les pauvres à la haine jalouse contre ceux qui possèdent, il engendre la perturbation dans tous les rangs de la société; il produit une odieuse et insupportable servitude pour tous les citoyens; il ouvre la porte à toutes les jalousies, à tous les mécontentements, à toutes les discordes; le talent et l'habileté sont privés de leur stimulant, et comme résultat, les richesses sont taries dans leur source; enfin, à la place de cette égalité tant rêvée, c'est l'inégalité dans le dénuement, dans l'indignité et dans la misère.

Lamentable école et triste doctrine que celles qui donnent de tels fruits.

La saine philosophie et la bonne littérature ont donc raison de s'unir à l'Eglise entière pour écraser le communisme et maintenir en vigueur le droit de propriété qui est si naturel, si juste et légitime.

Devant les efforts soutenus des catholiques, les communistes s'ingénient à faire courir partout la sève malsaine de leurs opinions. Pour pouvoir toucher leur fin, ils tentent tous les moyens possibles. Ils dispersent en tous sens des pamphlets où leurs principes, exposés sous une forme séduisante et trompeuse, font germer les doutes les plus grands. Pour plus de facilité, ils s'évertuent à mettre leur enseignement en conformité avec celui du Christ. Alors ils mettent des évangiles et des bibles sur le marché; ils parcourent les campagnes et viennent nous offrir ces volumes à des prix ridicules. Mais ce sont des évangiles et des bibles falsifiés, dans lesquels ils ont retranché ce qui les gêne pour ne conserver que ce qui les accommode. Presque impuissants devant les résistances que font les personnes d'un certain âge, les communistes s'attaquent aux enfants, à la jeunesse et s'efforcent de la pervertir. Moins expérimentés et dès lors moins prévenus, les jeunes sont plus facilement séduits.

Il serait intéressant de raconter ici le cas d'un jeune homme de seize ans qu'un communiste voulait gagner à sa cause, mais je n'en ai pas l'autorisation.

Pour ne pas prolonger cet article outre mesure, il ne me reste plus qu'à signaler quelques moyens de protection, moyens qui pour être connus se passent de commentaires. Le principal est l'attachement sincère à nos convictions religieuses et l'obéissance aveugle au clergé qui nous trace notre ligne de conduite. Il serait peut-être sage aussi de n'acheter aucun livre de ceux qui viennent nous solliciter à domicile. Pas de pitié pour ces sortes de gens, dehors sans façon et dénonçons-les à qui de droit. Enfin, recommandons aux jeunes gens la prudence dans les relations qu'ils entretiennent, et aux parents la vigilance sur ceux qui leur sont confiés.

Puisque l'union fait la force, unissons nos efforts, groupons-nous de plus près, et prions le Ciel de nous faire chanter un jour le Te Deum de la victoire sur les ruines du Communisme vaincu.

RENE GIROUX.



## Un héritage du temps passé

Le tabac naturel cultivé dans la vallée du Saint-Laurent fut vraiment un bienfait pour nos ancêtres. Il a rendu moins lourds leurs labeurs, moins longues les heures de solitude, et plus joyeux leurs humbles divertissements. Ce même bon tabac se cultive encore dans le Québec, mais la feuille en est encore meilleure, plus odorante que jamais. Vous l'obtenez quand vous fumez l'Alouette—le produit de la belle province de Québec.

Conservez les Cartes Gagnantes 10¢



LE TABAC À PIPE  
**ALOUETTE**  
est le choix des connaisseurs.  
La Cie B. Houde Limitée—Québec

Que sur de plus grands horizons  
S'ouvrent bien larges nos fenêtres!  
Nous avons l'âge de raison,  
Qu'attend-on pour vivre et renaître?

L'ORDRE! Pour forger l'avenir,  
Mettre du plomb dans les cervelles,  
Apprendre aux gens à se tenir  
Debout pour les luttes nouvelles!  
Nous avons vaincu la forêt,  
Le froid, la neige et les sauvages,  
Mais aujourd'hui sommes-nous prêts  
Pour résister à l'esclavage?

Il faut s'atteler désormais  
A parfaire la noble tâche!  
Impossible n'est pas français,  
Sauf pour les froussards et les lâches!

Si nous succombons en chemin,  
Les jeunes prendront l'offensive,  
Coeur à coeur, la main dans la main:  
L'âme du Québec doit survivre!

Lecteurs, voici le onze mai,  
C'est le jour de nos funérailles,  
Notre directeur a fermé  
La boutique, il faut qu'on s'en aille!  
On nous a reproché parfois  
D'être en brouille avec la mesure,  
Mais nous étions de bonne foi,  
Qu'on oublie et coups et blessures!

Nous pensions qu'un ordre imparfait  
Vaut encor mieux que la pagaille,  
Que les bacheliers satisfaits  
Sont bons pour toutes les tondailles,  
Mais: Ci-git L'ORDRE, un animal  
Amateur de franchises coudées,  
Un fort minuscule journal  
Qui mourut d'avoir trop d'idées!

Jacques PAULET.

—Pour vos travaux d'impressions,  
adressez-vous au Courrier de Berthierville;  
un homme de 45 années d'expérience  
est à la tête de ses ateliers,  
ce qui vous assure une exécution  
parfaite de vos travaux et...

"Soins professionnels nuit et jour"

GERARD GERVAIS, M. D.  
EX-INTERNE  
des Hôpitaux Ste-Justine et  
Notre-Dame.

Tél. No. 126

133 De Frontenac  
BERTHIERVILLE.

## L'Ordre arrête sa publication

Nous constatons avec regret du moins pour la cause du bon parler français, le disparition du journal quotidien L'ORDRE: nous empruntons sa "gazette rimée" de samedi pour que nos lecteurs en gardent un souvenir:

CI-GIT L'ORDRE

Messieurs-Dames, c'est le grand jour;

A vous notre ultime sourire!  
L'ORDRE a su servir sans détours  
Une oeuvre qu'il faut reconstruire!  
Nous avons sonné le clairon  
Pour que l'on puisse enfin à l'aise  
Relever crânement le front  
Dans cette province française!

On naît, on écrit et on meurt...  
Rien de nouveau sur la planète:  
Quelques larmes et quelques fleurs,  
On tombe dans les oubliettes!  
Mais on ne part pas tout à fait,  
Il reste toujours quelque chose  
De ces fêches et de ces traits  
Que nous lançâmes pour la cause!

L'ORDRE! Pour que nos chers enfants  
Ne soient plus au bas de l'échelle  
Et pour qu'ils sortent triomphants  
De cette époque... pas très belle!  
Pour que le feu de la fierté  
Anime le coeur de la race  
Et réveille nos volontés  
Devant la mort qui nous menace!

L'ORDRE! Pour que l'enseignement  
Devienne un peu plus "à la page",  
Afin qu'on profite vraiment  
De ses merveilleux avantages!  
Pour que nos universités  
Et nos vieux collèges classiques  
Comprennent la nécessité  
De réformes catégoriques!

L'ORDRE! Pour qu'on pense français  
Et dans une meilleure langue,  
Pour que primaires et dadais  
Se débarrassent de leur gangue!

Le "Courrier de Sorel" mettait en éditorial la semaine dernière un article tellement d'actualité qu'il vaut la peine de le reproduire en entier:

\* \* \*

## LA MENACE DE LA ROUTE

Avec la revue de la belle saison et l'ouverture utile de toutes les grandes routes, le danger de l'automobile reprend sa place comme la menace constante de chaque heure du jour et de la nuit. Les randonnées sont à peine commencées que déjà les journaux ont pu ouvrir une chronique régulière des tragédies qui multiplient le deuil et sèment l'effroi; des conducteurs ont précipité leur voiture contre un obstacle ou dans un fossé, se tuant ou se blessant gravement, eux et ceux qu'ils conduisaient; d'autres ont bousculé des promeneurs, enfoncé et fracassé des voitures rencontrées sur leur chemin. La sécurité et la tranquillité publiques sont quotidiennement mises en péril et il faut à tout prix que chacun s'efforce de réduire le plus possible les risques d'accident sur les routes.

Les chemins, qu'il s'agisse de grandes routes ou de rues, ont été faits pour tout le monde. Au lieu de se disputer dangereusement, et au fond ridiculement, comme trop d'automobilistes, de conducteurs de voitures à traction animale, de cyclistes et de piétons le font, le droit de priorité ne semble-t-il pas mieux que tous devraient faire bon voisinage.

Dans la plupart des accidents qui se produisent il n'est pas exagéré de prétendre qu'habituellement au moins cinquante à soixante pour cent des automobilistes ont enfreint les règlements de la circulation. L'infraction à la loi de la circulation constitue fréquemment un délit, toujours non intentionnel, mais un délit qui ne peut admettre d'excuses. Le moyen certain de rendre la voiture automobile inoffensive est d'en garder le contrôle de telle façon qu'à la moindre alerte l'arrêt prompt puisse s'effectuer. L'on sait que les gens très distraits, les maniaques de la vitesse de même que les conducteurs en état d'abriété deviennent un danger public en assumant de conduire à une allure immodérée le véhicule si dangereux qu'est devenu l'automobile non contrôlée. C'est pourquoi tous ces énergumènes, en cas d'accident, n'ont pas d'excuse et ne méritent aucun ménagement.

Les camions et les autobus sont considérés comme les plus dangereux obstacles à la circulation. Leurs conducteurs doivent donc ne pas oublier qu'ils ne sont pas les seuls à utiliser la route. On ne range pas un camion ou un autobus aussi facilement qu'une automobile ordinaire ni aussi près du bord, mais on peut et on doit les ranger suffisamment et assez vite pour ne pas mettre la vie des autres en danger.

Si les conducteurs de véhicules à traction animale ne sont pas obligés par la force de la loi de munir leurs voitures d'une lanterne ou d'un réflecteur, il n'en reste pas moins vrai qu'il leur importe de se protéger le soir lorsqu'ils sont sur les grandes routes. Ce moyen de protection, c'est de révéler leur présence aux automobilistes, soit par une lumière, soit par un réflecteur. Personne ne devrait négliger cette précaution élémentaire.

De leur côté les piétons ont leurs devoirs à remplir à l'égard de la sécurité de la circulation. Ils doivent savoir qu'ils n'ont pas le monopole du chemin et que ce dernier est utilisé pour tous les genres de trafic. Il ne faut donc pas qu'ils mettent la vie des autres en danger, même s'ils ne semblent pas tenir à la leur. Un piéton doit céder le chemin et le céder assez vite pour ne pas obliger l'automobiliste à obliquer subitement. Et comme mesure pratique de sécurité, le Ministre de la Voirie suggérerait récemment aux piétons de s'habituer à marcher à l'encontre des automobilistes et non pas dans le même sens; c'est-à-dire qu'au lieu de tenir la droite, ils devraient tenir la gauche. Toutes les organisations de sécurité recommandent ce mode.

Il importe que les automobilistes se souviennent qu'il y a des lois de circulation à observer et qu'ils doivent être les premiers à s'y soumettre et à se surveiller. Les lois ne peuvent rien sans la coopération du public et il est nécessaire que chacun y mette de la bonne volonté. De cette façon le conducteur d'automobile acceptera une conception moins individualiste de la circulation moderne, se rappellera que la route est semée de danger, pensera qu'il n'est pas le seul qui a le droit d'y voyager et comprendra qu'il appartient à lui-même d'abord de se protéger. Quand cette conviction se sera fixée dans l'esprit de celui qui conduit un véhicule automobile, ses qualités de jugement, de prudence et de courtoisie, se manifesteront tout naturellement. Par une entente concertée et généralement accordée entre tous ceux qui utilisent de quelque façon que ce soit nos routes et même nos rues, il est tout à fait possible d'en faire autre chose que des pistes sanglantes.

Tél. No. 37. 141 De Frontenac

## Maurice Breton

AVOCAT

Vendredi et samedi seulement.  
Au bureau du Notaire Boivin  
BERTHIERVILLE, P. Q.

## EXCURSION à Bon Marché

A TOUS LES ENDROITS DE L'OUEST CANADIEN

Départs:

Tous les jours du 15 au 28 mai  
Limite de retour: 30 jours.

UN SOU DU MILLE

en wagons de première seulement.

USAGE FACULTATIF DES WAGONS-LITS

Billets d'excursion aussi en vente, valables dans:—

(a) wagons-lits touristes à environ 1¼c du mille, plus les prix réguliers pour les lits.

(b) wagons-salons et wagons-lits de luxe à environ 1½c du mille, plus les prix réguliers pour les fauteuils ou les lits.

Faculté d'arrêt à Port Arthur, Ont. et à tous les endroits à l'ouest.

Renseignements complets des agents du

## PACIFIQUE CANADIEN

"Une bonne dentition est le secret de la santé".

Dr Antonio RENY, B. C. D.  
CHIRURGIEN-DENTISTE

Tél. No. 119.

88 De Frontenac,  
BERTHIERVILLE.

Le mercredi à St-Barthélemi.